

LES JOURNÉES GRAME - Lyon

4ème édition

Œuvres et créations de :

Eryck Abecassis CM
 Franck Bedrossian
 Paul Bothen CF
 Gianvincenzo Cresta CF
 Jean-François Estager CM - CF
 Henry Fourès
 Nicolas Gilbert CM
 James Giroudon CF
 Pierre-Alain Jaffrennou CF
 Pierre Jodlowski
 Philippe Manoury CM
 Jesper Nordin CM
 Thierry Pécou CM
 Fausto Sebastiani CF
 Leilei Tian CF
 Denys Vinzant CM
 Xu Yi
 Tommy Zwedberg CF

CM = création mondiale / CF = création française

Institut Culturel Italien de Lyon Salle Gérard Philipe de Villeurbanne Amphithéâtre de l'Opéra National de Lyon

(Deux programmes des Journées Grame sont présentés également au Théâtre du Parc Andrézieux-Bouthéon et au Centre Culturel Suédois de Paris)

Présentées en alternance avec la Biennale Musiques en Scène, les Journées Grame ont été créées en 2001. Elles se veulent être, plus particulièrement, la caisse de résonance des résidences de compositeurs et d'interprètes invités dans les studios de Grame, ainsi que des activités de recherche dans le domaine de l'informatique musicale.

L'édition de mars 2007 sera aussi le reflet du rayonnement international de Grame en privilégiant les projets artistiques menés avec nos partenaires italiens et suédois (Nuova Consonanza associé à la Villa Médicis de Rome et le centre Open à Göteborg).

Sept créations mondiales, sept créations françaises sont au rendez-vous de ces Journées. Certaines d'entre elles, comme la création de "Partita I" de Philippe Manoury ou la nouvelle version électronique de "Procession" de Franck Bedrossian prolongent des résidences qui ont débuté lors de la Biennale Musiques en Scène 06, avec l'altiste Christophe Desjardins. D'autres engagent, aux côtés de Grame, l'Ensemble Orchestral Contemporain, avec les créations de Eryck Abecassis et Jesper Nordin, ainsi que l'ensemble des Percussions Claviers de Lyon, avec les créations de Jean François Estager et Thierry Pécou.

Sur près d'une semaine, dans le hall de l'amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon, Denys Vinzant donnera à voir et à entendre une nouvelle étape de son travail d'installation et d'écriture sonore avec la création musicale de "Partitions cristal, Lumière de Silence".

Conférences, rencontres et répétitions publiques précéderont et accompagneront les concerts qui, depuis Lyon, se prolongeront en région stéphanoise, et à Paris.

James Giroudon/Pierre Alain Jaffrennou

Contact Presse / Communication :
 Héléne Juillet
 tél. 04 72 07 43 10
 Fax. 04 72 07 37 01
 Email presse@grame.fr

Production : Grame, centre national de création musicale, en coproduction avec l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'Ensemble des Percussions Claviers de Lyon, avec les soutiens du Rikskonserten (Stockholm), des services culturels de l'Ambassade de France à Stockholm, OPEN (Göteborg), de l'Ircam (Paris), de l'Institut culturel italien de Lyon, de la Villa Médicis (Rome), de Nuova Consonanza (Rome), de l'Université de San Diego (Etats-Unis) du CNSMD de Lyon, de l'ONDA.

Les Journées Grame 2007 sont organisées en collaboration avec l'ENM de Villeurbanne et l'Opéra national de Lyon.

Avec le soutien du Centre Culturel Suédois à Paris de la Direction de la Communication de la Ville de Lyon, du Grand Lyon et de la Fondation BNP Paribas.

Grame reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DMSTS/DRAC Rhône-Alpes), de la Région Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon, de la SACEM, de la SPEDIDAM et de Cultures France.

Du 27 février au 17 mars 2007 - Les Journées Grame

27 février

Institut Culturel Italien - Lyon

■ 18h30 - **Conférence**

Conférence de Fausto Sebastiani, compositeur et membre de Nuova Consonanza, avec la participation du compositeur Gianvincenzo Cresta

1^{er} mars

Salle Gérard Philipe - Villeurbanne

■ 20h30 - **Partita 1 - Philippe Manoury**

Gianvincenzo Cresta (*Exspirare*), Jean-François Estager et James Giroudon (*pierre blanche*), Fausto Sebastiani (*Les ymages*), Franck Bedrossian (*Procession*), Philippe Manoury (*Partita I*)

13 mars

Amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon

■ 12h30 - **Le projet Faust - Conférence de Yann Orlarey**

Lancement du site autour de FAUST (langage de programmation et compilateur pour la synthèse et le traitement du signal)

14-17 mars

Amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon

■ - **Partition Cristal, Lumière de Silence - Denys Vinzant**

L'exposition est ouverte aux heures d'ouverture pour les spectacles dans la grande salle et dans l'Amphithéâtre
Exposition prolongée jusqu'au 29 avril 2007

14 mars

Amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon

■ 20h30 - **Concert Lyon / Göteborg**

Leilei Tian (*Roaring in the clouds*), Nicolas Gilbert (*Reconstitution mentale des plans d'un édifice en hauteur*), Tommy Zwedberg (*Slow reflection*), Paul Bothen (*Ellipse*), Pierre-Alain Jaffrennou (*For three*)

16 mars

Amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon

■ 20h30 - **Ensemble Orchestral Contemporain / Grame**

Eryck Abecassis (*Squat*), Jesper Nordin (*Undercurrents*), Pierre Jodkowski (*People time*), Henry Fourès (*Postcard*)

17 mars

Amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon

■ 20h30 - **Concert - Ensemble des Percussions Claviers de Lyon**

Jean François Estager (*Quelques lieux*), Thierry Pécou (*Tremendum*), Xu Yi (*1+1 = 3*)

Autour des Journées Grame

Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon

Le 6 mars à 19h30 - Ensemble Orchestral Contemporain/Grame
Eryck Abecassis (*Squat*), Jesper Nordin (*Undercurrents*), György Ligeti (*Kammerconcert*), Benjamin Britten (*Sinfonia*)

Centre Culturel Suédois à Paris

Le 10 mars à 17h - Concert Lyon/Goteborg
Lielei Tian (*Roaring in the clouds*), Tommy Zwedberg (*Slow reflection*), Paul Bothen (*Ellipse*), Pierre-Alain Jaffrennou (*For three*)

Institut Culturel Italien - Lyon

■ 18h30

« NUOVA CONSONANZA » ET LA MUSIQUE ITALIENNE DES ANNÉES 2000 : EXPÉRIENCES COMPARÉES

Conférence de Fausto Sebastiani, compositeur et membre de Nuova Consonanza, avec la participation du compositeur Gianvincenzo Cresta

La conférence présentera certaines tendances de la musique d'aujourd'hui en Italie qui s'orientent de plus en plus vers les expressions musicales savantes, la technologie, le multimédia. On cherchera, en outre, à retrouver cet esprit « multilinguistique » dans l'activité artistique et dans les réalisations de l'association Nuova Consonanza qui opère en Italie depuis 1962.

Entrée libre

Gianvincenzo Cresta

Compositeur et essayiste. Après avoir obtenu des diplômes en piano et composition, il étudie à l'Académie Chigiana de Sienne et à l'école de Musique de Fiesole. Il a écrit de nombreux essais sur la musique du XX^e siècle. Ses pièces ont été jouées par de célèbres interprètes en Italie et à l'étranger, et également diffusées par Radio Brema et Rai Radio Tre. Il est titulaire de la chaire d'Harmonie Complémentaire auprès du Conservatoire "N.Piccini" de Bari.

Il a fondé en 1991 l'Académie Internationale de Musique « W. Kandinsky », et est aujourd'hui le Directeur artistique du festival "Musica in Irpinia"-Rétrospective Internationale de Musique Contemporaine.

Dans le volume "L'arte innocente", rédigé par Renzo Cresti et publié en 2004 pour les éditions Rugginenti, son œuvre de compositeur a été analysée par des critiques et des musicologues.

Ses partitions sont éditées par Rai Trade, Rugginenti et Nuova Stradivarius.

Pour Cresta, le son est une couleur en mouvement et le rythme est une parcellisation du son. Le temps devient ainsi un agent qui agit sur le son en le modelant et en le manipulant.

Fausto Sebastiani (Rome, 1962)

Fausto Sebastiani s'est formé à la "Scuola Sperimentale di Composizione" avec Mauro Bortolotti et en musique électronique avec Riccardo Bianchini au sein du Conservatoire Santa Cecilia de Rome. Il a suivi le cursus biennale de l'Académie Musicale de Città di Castello tenu par Salvatore Sciarrino et des séminaires de composition avec Elliot Carter, Iannis Xenakis et Brian Ferneyhough aux Ferienkurse de Darmstadt ; il s'est également perfectionné en « Computer Music » au C.S.C. di Padoue et à l'Académie d'été de l'IRCAM à Paris.

Son travail se concentre sur un contrôle global de tous les paramètres sonores observés sous l'aspect unifiant de la perception : la hauteur, l'intensité et le timbre ne sont pas pris en compte séparément mais saisis dans leur structure unitaire. Il a toujours estimé que ne travailler que sur les hauteurs révèle un principe de cohérence illusoire puisque dès lors la composition tout entière évolue à travers le contrôle exclusivement quantitatif du son. Une approche de la musique qui lui a valu en 1988 de remporter le concours de la Foundation Gaudeamus d'Amsterdam pour son œuvre "Eco" pour piano. En 2006, il est invité par le Centre Grame de Lyon pour une résidence.

Il enseigne au Conservatoire de Benevento et est membre de l'association Nuova Consonanza.

Salle Gérard Philipe - Villeurbanne

■ 20h30

CONCERT «Partita I» - Philippe Manoury**Cécile Dibon-Lafarge**, soprano - **Christophe Desjardins**, alto**Benjamin Carat**, violoncelle

Christophe Desjardins est investi avec constance et passion dans le répertoire contemporain pour l'alto, dont il continue de donner des lectures impressionnantes, notamment avec l'Ensemble Intercontemporain auquel il est rattaché depuis 1990. Son engagement au plus haut niveau de l'écriture musicale est profondément lié à un goût pour l'innovation, l'expérimentation et la recherche.

C'est dans ce contexte, qu'un programme de créations autour de l'alto a été élaboré entre Grame et Christophe Desjardins avec quatre compositeurs. La Biennale Musiques en Scène 2006 avec Franck Bedrossian, Robert Pascal et Pedro Amaral a été la première échéance. «Partita I» de Philippe Manoury, réalisée en collaboration entre l'Ircam et Grame, est créée aux Journées Grame 07; elle initie, pour Philippe Manoury, un nouveau cycle d'œuvres avec électronique. «Il s'agit d'un projet remontant à plusieurs années sur de nouvelles méthodes d'analyse du geste instrumental pour intensifier les relations entre instruments acoustiques et lutherie électronique... un pas nouveau semble être franchi dans la direction d'un rapport «intime» entre les infimes variations des modes de jeu instrumentaux et le contrôle des sons de synthèse»(Philippe Manoury). «Procession» de Franck Bedrossian, actuellement pensionnaire à la Villa Medici de Rome, est reprise dans une nouvelle version électronique.

C'est aux côtés de Christophe Desjardins que Cécile Dibon-Lafarge et Benjamin Carat auront créé, en février 07 à la Villa Médicis, de nouvelles œuvres pour voix, violoncelle et électronique de Gianvincenzo Cresta, Fausto Sebastiani, James Giroudon et Jean François Estager, toutes trois reprises en créations françaises lors de cette soirée.

Réalisation informatique musicale :

Christophe Lebreton/Grame et Serge Lemouton/Ircam

Système de suivi de partition développé par l'équipe de recherche «Application temps réel»/Ircam : Diemo Scharwz («Partita I»)

José Miguel Fernandez («Procession»)

Tarifs : 16 euros plein tarif
10 euros tarif réduit

GIANVINCENZO CRESTA

Exspirare 15'

pour voix et violoncelle,
texte de Emilia Bersabea Cirillo
création française

JEAN-FRANÇOIS ESTAGER
JAMES GIROUDON**Pierre blanche 12'**

pour voix, violoncelle et électronique
création française

FAUSTO SEBASTIANI

Les Ymages 12'

pour voix, violoncelle et électronique
texte de François Villon
création française

FRANCK BEDROSSIAN

Procession 14'30

pour alto et dispositif électronique (2006)
nouvelle version 2007
Commande Grame

PHILIPPE MANOURY

Partita I 20' (environ)

pour alto solo et électronique en temps réel
création mondiale
commande Grame/Ministère de la Culture
Réalisation informatique musicale : Grame/Ircam

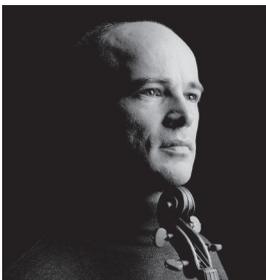


© DR

Cécile Dibon-Lafarge, *soprano*

Cécile Dibon-Lafarge est née à Saintes en 1973.

Elle commence l'apprentissage de la musique en 1976 à l'âge de 6 ans par le piano et la formation musicale au Conservatoire National de Région (CNR) de Limoges où elle suit des cours de chant avec Henriette Chrysostome. En 1992, elle entre dans les cours de chant du CNR de Lyon où elle remporte la médaille d'or de musique de chambre, d'histoire de la musique en 1995 et enfin de chant en 1998. La même année, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Lyon dans la classe de Brian Parsons puis d'Isabelle Germani jusqu'en 2003, année durant laquelle elle remporte le Diplôme National d'Études Supérieures de Musique. Elle a eu l'occasion de chanter comme soliste sous la direction de Joël Suhubiette, étant également membre de son ensemble «Les Éléments». A Lyon où elle réside, elle chante sous la direction de Bernard Tétu au sein de l'ensemble «Les Solistes de Lyon» qui propose des productions de musique de chambre. Cécile Dibon-Lafarge est aussi soprano solo lors de concerts d'oratorio, sous la direction de Karine Locatelli dans l'«Ensemble Vocal de Valence» et d'Étienne Meyer avec la «Camerata de Bourgogne».



© P. Gontier

Christophe Desjardins, *alto*

Christophe Desjardins a créé en soliste des œuvres de Berio, Boulez, Boesmans, Jarrell, Fedele, Nunes, Levinas, Harvey, Stroppa et Rihm. Il est membre de l'Ensemble Intercontemporain, après avoir été alto solo au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, et joue parallèlement en soliste avec des orchestres comme le Concertgebouw d'Amsterdam, le Südwestfunk Sinfonie Orchester, l'Orchestre de la Fondation Toscanini, l'Orchestre National de Lyon et d'autres ensembles et orchestres en Europe. Dans sa discographie, citons "Diadèmes" de Marc-André Dalbavie, sous la direction de Pierre Boulez, "Surfing" de Philippe Boesmans, "Elettra" d'Ivan Fedele pour alto et électronique, "Assonance IV" et "...some leaves II..." de Michael Jarrell, "Les lettres enlacées II" de Michaël Levinas et la "Sequenza VI" de Luciano Berio, enregistrée par Deutsche Grammophon.

Pour faire découvrir et percevoir autrement la musique, il crée des spectacles avec d'autres arts, poésie, danse, vidéo : "Il était une fois l'alto", "Alto/Multiples", "Quatre fragments pour Harold", "Chansons d'altiste". Christophe Desjardins joue un alto de Capicchioni.



©C. Ganet

Benjamin Carat, *violoncelle*

Né en 1975, Benjamin Carat est un violoncelliste et un artiste engagé dans la création musicale, il interprète la musique mixte et interactive dans la continuité du répertoire «classique».

Après avoir obtenu le Premier Prix du CNSMD de Lyon, il réalise en 1998 un D.E.A. en Musique et Musicologie du XXe siècle (EHESS-IRCAM sous la direction de Jean-Marc Chouvel et Hugues Dufourt) sur «Le nouveau rapport interprète instrument dans les œuvres pour violoncelle nécessitant un dispositif électroacoustique».

Unique musicien soliste français en résidence permanente dans un Centre National de Création Musicale - au Grame à Lyon depuis 1999 il développe un répertoire original pour son instrument. Il réalise une douzaine de créations en collaboration avec les compositeurs et les ingénieurs du son. Il se produit en Chine, au Canada et en Europe autour des œuvres de Robert Pascal, Frédéric Pattar, Jonathan Harvey, Jean-François Cavro... Son disque "Œuvres pour violoncelle" de Jonathan Harvey (label Assai) obtient le Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros. Musicien éclectique, il interprète au théâtre en 2002 "L'immense Solitude" en duo avec le baryton Ruggero Raimondi, d'après le texte de Frédéric Pajak, sous la direction du metteur en scène Antoine Bourseiller. Benjamin Carat a été soutenu par l'AFAA, Ministère des Affaires Étrangères, pour le programme de résidences "Les Inclassables 2003" (OFQJ, CALQ).

Amphithéâtre de l'Opéra National de Lyon



■ 12h30

LE PROJET FAUST

Nouvelles approches pour le «calcul» du son Conférence de Yann Orlarey

Lancement du site autour de FAUST (langage de programmation et compilateur pour la synthèse et le traitement du signal)

Faust

Le projet FAUST, mené à Grame depuis quelques années, vise à développer un ensemble d'outils et de techniques très innovantes au service du «calcul» du son. S'adressant à un large public, curieux de l'état de l'art dans le domaine des techniques numériques, la conférence a pour ambition de présenter les derniers développements du projet FAUST de manière simple et accessible à tous.

La notion de «calcul» (du son, de la musique, des images, des interactions temps-réel) revêt aujourd'hui une importance toute particulière pour les musiciens et les artistes qui cherchent à exploiter d'une manière personnelle et innovante les outils numériques. Elle est en réalité au cœur du processus de création numérique. L'ambition du projet Faust est, dans le domaine du son, de rendre ces calculs à la fois plus faciles, plus accessibles et plus performants.

Pour que la machine puisse réaliser nos calculs, nous avons besoin d'un «vocabulaire», d'un «langage», qui va nous permettre de l'instruire des choses à faire. On conçoit facilement que le choix du langage ne soit pas neutre. Il va en réalité avoir un double impact. D'une part il va conditionner la facilité avec laquelle nous allons penser, décrire et comprendre ces calculs. D'autre part il va influencer sur la performance et l'efficacité de la réalisation de ces calculs par la machine.

La réponse proposée dans le cadre du projet FAUST à ce double défi, s'articule autour de trois points. Tout d'abord le langage FAUST lui-même, spécialement conçu pour décrire des calculs sonores de manière simple, précise et concise. Deuxièmement des techniques de synthèse de programme qui vont, à partir de cette description, engendrer automatiquement un programme informatique capable de réaliser ces calculs de la manière la plus efficace possible. Troisièmement la possibilité, là aussi automatique, d'adapter ce programme informatique aux principaux standards du traitement audio numérique (MaxMSP, VST, JACK, ALSA, OSS, PD, SC, etc...).

La présentation des différents aspects du projet FAUST sera accompagnée de démonstrations et d'exemples concrets. Signalons que les sources et les logiciels du projet FAUST sont accessibles gratuitement sur sourceforge (<http://sourceforge.net/projects/faudiostream/>). Il est également possible d'utiliser FAUST en ligne, sans avoir à l'installer sur sa machine, à partir de l'adresse suivante : <http://faust.grame.fr>. Le site comporte tout un catalogue d'exemples que l'utilisateur peut utiliser tel quels ou adapter à ses propres besoins.

Entrée libre

Amphithéâtre de l'Opéra National de Lyon



© D. Vinzant



© D. Vinzant

■ Ouverture le mercredi 14 mars à 18h30

L'exposition est visible aux heures de spectacles de l'Opéra et de l'Amphithéâtre

INSTALLATION **PARTITIONS CRISTAL, LUMIÈRE DE SILENCE** **DENYS VINZANT**

"Silent mouve the feet of angel bright" William Blake

Dix ans après "Source I" (1996), premières d'une série de plus de 120 partitions écrites sur verre à l'encre dorée et réparties en plusieurs œuvres : "Sources" (1996-1997), "Spirale, Ver-luisant, Gouttes d'eau" (1998), "D'Ore et d'Espace" (2000-2001), "Le Livre de Verre" (2002-2004), l'année 2006 a inauguré de nouvelles séries avec "Partitions Cristal".

L'installation propose, dans le prolongement des précédentes, un ensemble de petites "Lames de verre*" mais aussi de "Partitions Cristal"*, grandes plaques de verre très fines (verre de vitraux de 2mm d'épaisseur*), pour la plupart suspendues et pour certaines présentées sur des socles. L'écriture des partitions associe et explore diverses techniques utilisant la feuille d'or et l'encre dorée.

L'oeuvre musicale, sous le titre : "Ecrits d'Ondes et de Silence" (commande Grame / Ministère de la Culture) s'articule autour de l'idée initiale de mener à terme ce cycle de l'eau et d'exploiter tout ce que pouvaient offrir les ruissellements sonores (échantillons constitués à partir de cristaux). Subtils dans "Sources", scintillements aériens avec "D'Ore et d'Espace", ils deviennent ici : fluidité - "eaux démultipliées", ornementales - "eaux sculptées"... Transfigurée par la vibration du cristal et associés à de nouveaux éléments sonores, la musique s'ouvre sur d'autres espaces.

Au-delà de l'apparence, plus fragile, plus précieuse encore que lors des précédentes installations, au-delà de la magnificence de l'or et du cristal - vitraux turquoises, émeraudes, jaune pales, incolores, couverts de notes et de pluies de particules d'or, la préoccupation demeure, essentielle, par la magie du sonore et du visuel, de nous faire redécouvrir l'éternité de l'instant.

Le silence entre deux sons, semble dessiner une arche, l'arc du silence, encore empreint de la résonance du son - dont nous gardons la trace en nous - il briller et vibre de lui-même.

Entrée libre

* - "Lames de verre" (110cm x 10cm x 5mm) - Grandes "Partitions Cristal" : 4 x 160cm x 100cm x 2/3mm - Petites "Partitions Cristal" : 60/75cm x 50/60cm x 2/3mm
* - "Nature Cristal", verre soufflé antique des cristalleries de Saint-Just.

EXPOSITION JUSQU'AU 29 AVRIL

DENYS VINZANT
Musique - conception
et réalisation

Installation sonore
Partitions Cristal, Lumière de Silence
Création mondiale
Commande Grame/Ministère de la Culture
Réalisation musicale Grame



©M. Guefferat

Denys Vinzant, Compositeur

Né le 27 Novembre 1955 à Grenoble.

Etudes au Conservatoire National de Région de Grenoble - harmonie, contrepoint, fugue, orgue, histoire de la musique - puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris - écriture, analyse avec Betsy Jolas, composition et recherches en musique électro-acoustique avec Guy Reibel. Il fait partie, depuis 1985, du collège des compositeurs permanents de Grame - Centre National de Création Musicale à Lyon - ainsi que de l'équipe pédagogique du studio. Il enseigne au Conservatoire National de Région de Saint-Etienne où il est professeur titulaire de la classe de composition en musique électro-acoustique.

Son œuvre, qui présente plusieurs facettes, s'articule autour d'une écriture précise et ciselée. D'un caractère pointilliste, elle s'élabore à partir de calculs réalisés par ordinateur. Il s'agit souvent de pièces mixtes dont l'inspiration puise ses sources dans l'univers poétique. Pièces multifformes, elles sont constituées, le plus souvent, d'un ensemble de parties qui peuvent être jouées par chacun des interprètes dans l'ordre qu'ils choisissent. Proches de la calligraphie, ses partitions deviennent progressivement partie intégrante de l'oeuvre jusqu'aux expositions sonores où elles figurent écrites à l'encre dorée sur des plaques de verre sonores. Ses premières installations datent de 1996. Elles proposent, actuellement, de nouvelles mises en espace, de nouvelles architectures, transfigurant les lieux qu'elles habitent.

Amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon



© DR

■ 20h30

CONCERT TRIO De Lyon à Göteborg

Ivo Nilsson, trombone - **Jonny Axelsson**, percussions
Benjamin Carat, violoncelle

Le duo Jonny Axelsson (percussions) et Ivo Nilsson (trombone), formé dès 1986 en Suède a permis la création d'un répertoire important d'œuvres pour les deux instruments. Chacun des solistes bénéficie aujourd'hui d'une grande renommée auprès des plus illustres compositeurs, comme ont pu en témoigner György Ligeti ou Karlheinz Stockhausen.

Ivo Nilsson, également compositeur, a prolongé sa formation à l'Ircam et ses œuvres ont été interprétées à plusieurs occasions en France, notamment avec l'ensemble l'itinéraire.

Jonny Axelsson a poursuivi ses études à l'Université de Musique de Göteborg, avant de s'imposer comme un percussionniste remarqué par la profondeur et la dimension de ses interprétations.

En résidence à OPEN, centre de création musicale à Göteborg, le duo s'associe au violoncelliste Benjamin Carat dans le cadre d'un partenariat avec Grame, pour interpréter les créations de compositeurs français et suédois. Ces œuvres ont été créées en septembre 2006 lors d'une série de concerts à Göteborg, Malmö et Växjö. Avant le concert de Lyon, elles seront présentées le 10 mars 2007 à Paris, en coopération avec le Centre Culturel Suédois.

Tarifs : 16 euros plein tarif
10 euros tarif réduit

Eric Dutrievoz - Grame, électronique
Concert réalisé en coopération avec Open Progressive Environment for New music in West Sweden/Göteborg

LEILEI TIAN

Roaring in the clouds (2006) 10'
pour trombone et percussions
création française

NICOLAS GILBERT

Reconstitution mentale des plans d'un édifice en hauteur 11'
pour violoncelle et électronique
création mondiale
Commande du Conseil des arts du Québec

TOMMY ZWEDBERG

Slow reflection 16'
pour trombone et percussions et électronique
création française

PAUL BOTHEN

Ellipse (2006) 15'
pour trio et électronique
création française
Commande OPEN et CoMA avec le soutien de Stiftelsen Framtidens Kultur

PIERRE-ALAIN JAFFRENNOU

For three (2006) 13'
pour trio et électronique
création française

Ce concert est présenté le samedi 10 mars au Centre Culturel Suédois de Paris (Tian, Bothen, Zwedberg, Jaffrennou)



©DR

Ivo Nilsson, trombone

Ivo Nilsson a étudié à l'Académie Royale de Musique de Stockholm et à l'IRCAM à Paris. En 1989, il fait ses débuts en tant que soliste avec l'Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise et en tant que compositeur avec un octet créé par l'ensemble l'Itinéraire à Radio France.

Depuis, sa musique a été jouée par des ensembles comme l'Ensemble Recherche, le KammarensembleN, le Nouvel Ensemble Moderne et l'Orchestre des Flûtes Français. Il a participé à des festivals tels que Gaudeamus Music Days (Amsterdam), Huddersfield Contemporary Music festival, Ilhom (Tashkent), Musica (Strasbourg), Roaring Hoofs (Mongolia), 2 Days and 2 Nights (Odessa), Sonorities (Belfast), Spazio Musica (Cagliari), Spectra (Tirana), Time of music (Viitasaari), Ultima (Oslo), Warsaw Autumn festival (Varsovie), The World Music Day (Hong Kong).

Sa musique a aussi été enregistrée les radios BBC, DR, RNE, SR et YLE et par certains labels (Ariadne, Phono Suecia et SFZ).

Sa musique a aussi été enregistrée par certaines radios : BBC, DR, RNE, SR et YLE et par certains labels : Ariadne, Phono Suecia et SFZ.

Ivo Nilsson a été directeur artistique du Stockholm New Music festival en 2003 et 2005.

Jonny Axelsson, percussions

Jonny Axelsson a atteint une reconnaissance mondiale et est apprécié des critiques musicaux pour la profondeur et la dimension de ses interprétations. Un journaliste de The Guardian a écrit à son sujet : « Axelsson n'a rien de flamboyant ni de tatillon, il fait juste son travail avec un sens musical éblouissant. » Dans un article de l'International Record Review, on peut lire : « le jeu d'Axelsson est fluide, organique et palpable – en bref, simplement et superbement musical ».

Jonny Axelsson étudia à l'Université de Musique de Göteborg. C'est à cette période qu'il choisit de se concentrer sur la Musique de Chambre, il étend alors ses bases jusqu'à cette attitude personnelle et distinctive qui le caractérise aujourd'hui. En 2004, il reçoit le « Prix d'Interprétation de l'Association des Compositeurs Suédois » avec la remarque suivante : « avec une énorme bonté d'esprit et une remarquable musicalité, il a trouvé une place dans nos cœurs et y est resté ».

Il a réalisé des performances solo dans le monde entier, et a participé aux principaux festivals internationaux de musique contemporaine. Parmi ses productions radio, une a été enregistrée par BBC, WDR, SRF, HRF, YLE et SF. Jonny Axelsson est présent dans de nombreux albums en tant que soliste et musicien de chambre. Son album solo « Percussione Con Forza » a été choisi par l'International Record Review comme « le meilleur album de l'année 2000 ».

Benjamin Carat, violoncelle

Né en 1975, Benjamin Carat est un violoncelliste et un artiste engagé dans la création musicale, il interprète la musique mixte et interactive dans la continuité du répertoire «classique».

Après avoir obtenu le Premier Prix du CNSMD de Lyon, il réalise en 1998 un D.E.A. en Musique et Musicologie du XXe siècle (EHESS-IRCAM sous la direction de Jean-Marc Chouvel et Hugues Dufourt) sur «Le nouveau rapport interprète instrument dans les œuvres pour violoncelle nécessitant un dispositif électroacoustique».

Unique musicien soliste français en résidence permanente dans un Centre National de Création Musicale - au Grame à Lyon depuis 1999 il développe un répertoire original pour son instrument. Il réalise une douzaine de créations en collaboration avec les compositeurs et les ingénieurs du son. Il se produit en Chine, au Canada et en Europe autour des œuvres de Robert Pascal, Frédéric Pattar, Jonathan Harvey, Jean-François Cavro... Son disque "Œuvres pour violoncelle" de Jonathan Harvey (label Assai) obtient le Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros. Musicien éclectique, il interprète au théâtre en 2002 "L'immense Solitude" en duo avec le baryton Ruggero Raimondi, d'après le texte de Frédéric Pajak, sous la direction du metteur en scène Antoine Bourseiller. Benjamin Carat a été soutenu par l'AFAA, Ministère des Affaires Etrangères, pour le programme de résidences "Les Inclassables 2003" (OFQJ, CALQ).



©C. Ganet

Amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon

■ 20h30

CONCERT
Ensemble Orchestral Contemporain / Grame

Ivo Nilsson, trombone et Benjamin Carat, violoncelle, sont les solistes invités de Grame et de l'Ensemble Orchestral Contemporain pour interpréter les deux créations de Eryck Abecassis (Paris) et Jesper Nordin (Stockholm). Ils poursuivent ainsi le partenariat engagé entre compositeurs et musiciens, suédois et français.

L'ouverture aux nouvelles technologies, l'inspiration des musiques folkloriques, rock et improvisées sont les pistes d'exploration de Jesper Nordin, déjà présent aux deux éditions 2004 et 2006 de la Biennale Musiques en Scène.

Au côté de l'orchestre, Eryck Abecassis induira, à l'aide d'un système électronique, une partition très fusionnelle entre les deux solistes, tout en développant un jeu concertant avec l'ensemble.

Dans ce programme seront réunis également des œuvres de Henry Fourès et de Pierre Jodlowski, auxquelles est associée la soliste Ancuza Aprodu.

Ensemble Orchestral Contemporain, direction **Arie Van Beek**

Ancuza Aprodu, piano - **Ivo Nilsson**, trombone

Benjamin Carat, violoncelle

Franck Berthoux (Grame), électronique

ERYCK ABECASSIS

Squat 24'*création mondiale*

violoncelle, trombone, ensemble et électronique

Commande d'Etat - Réalisation musicale Grame

Tarifs : 16 euros plein tarif
10 euros tarif réduit

JESPER NORDIN

Undercurrents 17'*création mondiale*

violoncelle, ensemble et électronique

Commande d'Etat - Réalisation musicale Grame

Tarif spécial : adhérents EOC 8 euros

PIERRE JODLOWSKI

People/Time (2003) 24'

percussions, piano, violoncelle, violon,

trombone, clarinette, et dispositif audiovisuel temps réel

HENRY FOURÈS

Postcard 8'

quintette de cordes et piano

Les créations de Jesper Nordin et de Eryck Abecassis sont présentées le 6 mars au Théâtre du Parc Andrézieux-Bouthéon (cf page 16)



© C. Ganet

L'Ensemble Orchestral Contemporain

Créé en 1992, dirigé par Daniel Kawka, l'EOC est une formation modulable constituée d'une quinzaine de musiciens. Ses réalisations depuis douze années en pérennisent le projet artistique: projet multiple et ambitieux puisqu'il s'agit de promouvoir l'expression sonore incarnée par l'instrumental pur, la mixité des sources (instrumentale et électroacoustique), la théâtralité, sous toutes ses configurations d'émission, à travers des programmations thématiques qui singularisent chaque manifestation et soulignent la valeur événementielle du concert. Cette «thématique» permet l'exploration transversale du répertoire, confrontant (plutôt que juxtaposant) des œuvres considérées comme des «classiques» du XXème siècle à des œuvres récentes ou nouvelles.

Cette formation s'adapte avec souplesse aux œuvres requérant une instrumentation particulière; sa structure constitutive (cordes, bois, vents, percussions, piano) se décline aussi en formations composites, adoptant exceptionnellement la configuration d'une formation orchestrale (30 à 35 musiciens).

En effet, l'EOC est plus qu'un collectif d'instrumentistes de haut niveau. La richesse conjuguée des personnalités qui le composent solistes, compositeurs, etc..., le dialogue et l'échange permanent établi avec les compositeurs, chercheurs et techniciens de Grame (centre national de création musicale à Lyon), le croisement des compétences, contribuent à une grande souplesse de jeu d'ensemble, à une extrême "écoute interne" qui font, assurément, la différence et confèrent à l'EOC un "son" et une personnalité véritable.



© DR

Arie Van Beek, direction

Arie van Beek a étudié la percussion et a travaillé durant quatre années comme percussionniste dans les orchestres radiophoniques du Nederlandse Omroep Stichting. Il a également étudié la direction d'orchestre, entre autre avec Edo de Waart et David Porcelijn.

De la musique baroque jusqu'aux œuvres du XXème siècle, le répertoire d'Arie van Beek est très étendu. Il a dirigé des orchestres de chambre, des orchestres symphoniques, des opéras, des ballets, des oratorios et tous types de musiques de scène dont de nombreuses œuvres à vocation pédagogique l'arche de Noé de B. Britten par exemple. Il dirige la musique baroque et classique dans le style de chefs comme: Nikolaus Harnoncourt, Roy Goodman, Frans Brüggen, Fabio Biondi...

Il dirige des concerts dans les grandes salles d'Amsterdam, Rotterdam, Paris, Lyon, Milan, Frankfurt, Stuttgart, Stockholm, Athènes, Chang Hai, Bangkok, Tokyo...

Arie van Beek a réalisé de nombreux disques avec l'Orchestre d'Auvergne, le Blasarsymfoniker de Linköping, le Doelenensemble, le Rotterdam Young Philharmonic et Die Nordwestdeutsche Philharmonie. Il a enregistré pour EMI, BIS, Olympia, Channel Classics, Calliope, Composers Voice et Joan Records.

En novembre 2003, il reçoit le prix Elly Ameling, donné par le Prins Bernhard Fonds pour son travail de chef d'orchestre effectué à Rotterdam.

En 2004/2007, il dirige entre autre : die Nordwestdeutsche Philharmonie, l'Orchestre Lyrique région Avignon, l'Orchestre Poitou-Charentes, l'Orchestre de Lyon, l'Orchestre Basse Normandie, l'Orchestre Pays de Savoie, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de Grenade, Het Brabants Orkest, Het Orkeslvo Nilsson.



© DR

Ancuza Aprodu, piano

Née à Tirgu-Jiu (Roumanie), Ancuza Aprodu commence ses études de piano à l'âge de quatre ans et remporte, une année plus tard, le Concours d'interprétation de Suceava. Elle poursuit ses études pianistiques à Bucarest avec Smaranda Murgan avant de s'installer en Italie où elle reçoit l'enseignement de Roberto Bollea et d'Enrico Correggia pour l'écriture et l'Histoire de la Musique.

Elle remporte ensuite le Diplôme Supérieur de Piano au Conservatoire National G. Verdi de Turin et est lauréate de différents concours internationaux. Installée désormais définitivement en France, elle entame une carrière soliste en Europe, Asie et Amériques, interprétant un répertoire s'étendant de l'époque baroque à nos jours. La création tenant une place importante dans sa carrière, Ancuza Aprodu réalise de nombreuses premières auditions tant de jeunes compositeurs que de prestigieux créateurs tels que G. Ligeti, Fr. Donatoni, H. Dufourt, E. Correggia, K. Ager, H. Nakamura, D. Acker, O. Lopez, M. Ohana, F. Miroglio, M. Nobre, D. Teruggi, D. Lemaître, J.C. Risset, A. Solbiati...

Dans cette direction, elle prend part pendant plusieurs années en tant que membre permanent aux activités de l'Ensemble Antidogma, dirige la collection de "Piano du XXème siècle" aux Editions Jobert et donne parallèlement des concerts solistes avec divers ensembles et orchestres.

Par ailleurs de nombreuses productions radio-télévisées internationales sont réalisées avec sa participation.

Parmi ses activités récentes, citons notamment l'interprétation des concertos de Mozart, Bach, Beethoven, Correggia... accompagnée par les Orchestres Philharmoniques de Craiova, Treviso, Bucarest, Turin... ainsi que des tournées de récitals et masterclasses en Europe, Amérique du Sud et Amérique du Nord et Asie (notamment en France, Argentine, Roumanie, Italie, Philippines, Autriche, Allemagne, Thaïlande, Brésil...).

"La jeune Ancuza Aprodu est déjà une étoile du piano international" B.C., La Stampa.

Ivo Nilsson, trombone

Benjamin Carat, violoncelle (cf fiche 14 mars/page 12)



© DR

Amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon

■ 20h30

ENSEMBLE PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

Tableau sonore, musique descriptive, musique d'un court métrage, musiques mélangées...

Les compositions de Jean-François Estager, Thierry Pécou et Xu Yi reprennent des sources d'inspiration universelle dans la musique savante : la musique traditionnelle, l'illustration d'une image, d'une danse ou d'un rituel.

Ce programme s'inscrit dans le cadre des résidences de compositeurs (Estager, Pécou) initiées par les Percussions Claviers de Lyon à l'Hameçon-Centre de Percussions et de leur collaboration engagée avec le CNSMD de Lyon, la classe de percussion et Jean Geoffroy. Les compositeurs présents à ce concert, comme le soliste Jean Geoffroy, ont été également invités à plusieurs reprises en résidence à Grame.

Ce concert proposé pour la soirée de clôture des Journées Grame, fait bien état des complicités et de convergences existantes dans la mise en œuvre du répertoire musical contemporain.

Tarifs : 16 euros plein tarif
10 euros tarif réduit

Thierry Pécou, piano

Jean Geoffroy, percussions

avec la participation des élèves de la classe de percussions du CNSMD de Lyon

JEAN FRANÇOIS ESTAGER

Quelques lieux 15'

suite de 3 compositions pour quintette

Réalisation musicale : Grame

Création mondiale

THIERRY PÉCOU

Tremendum 20'

pour piano et orchestre

Nouvelle version pour piano et quintette de

percussions réalisée par Gérard Leconte

XU YI

1+1 = 3 (2004) 20'

pour 2 ensembles de 5 musiciens solistes

et un soliste

Commande de l'Etat et PCL



Thierry Pécou, piano

Pour Thierry Pécou, vivre c'est voyager et voyager c'est écrire, comme si composer était à la fois se plonger dans un autre univers, prendre possession affective des lieux, et surtout prendre du champ, se marginaliser volontairement par rapport à son milieu culturel quotidien.

Né en 1965 à Boulogne-Billancourt, Thierry Pécou a étudié au CNSM de Paris et s'est nourri de différents séjours qu'il a effectués à travers le monde, lors de tournées avec l'ensemble Ars Antica de Paris où il joue le positif, puis au Banff Centre for the Arts au Canada entre 1989 et 1993, en Russie dans le cadre du Prix Villa Médicis Hors Les Murs en 1994-1995, en Espagne à la Casa de Velázquez de 1997 à 1999 et en Amérique Latine où il voyage régulièrement.

En 1998, il fonde Zellig, un ensemble de solistes avec lequel il se produit au piano, menant une recherche originale sur la forme du concert de musique d'aujourd'hui.

Nominé aux Victoires de la Musique en 2005, Il a reçu de nombreux prix : mention à la Tribune Internationale des Compositeurs de l'UNESCO en 1990, prix Stéphane-Chapelier-Clergue-Gabriel-Marie de la Sacem en 1990, prix Georges Enesco de la Sacem en 1993, Prix des jeunes compositeurs de la Sacem en 2004, Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts en 1996, prix Nouveau Talent SACD en 1999. En 2004, il est lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire.

Ses œuvres sont jouées dans le cadre de saisons de concerts et de festivals renommés (festivals Présences à Radio-France, Gaudeamus Music Week à Amsterdam, Automne de Moscou, New Music Concerts Toronto, Foro Internacional de Musica Nueva de Mexico, Festival d'Ambronay, Tampere Choir Festival en Finlande, Bath International Music Festival en Angleterre, Jeux d'Orgues en Yvelines, Octobre en Normandie, Paris de la Musique, etc.).



© DR

Jean Geoffroy, percussions

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient un Premier Prix en Percussion, Jean Geoffroy a su, dans le monde de la percussion, s'inventer un chemin personnel qui l'a conduit à susciter et à jouer de nombreuses œuvres. Timbalier solo de l'Ensemble Orchestral de Paris, de 1985 à 2000, soliste de l'ensemble de musique contemporaine Court-Circuit, il est dédicataire et premier interprète de nombreuses œuvres pour percussion solo parmi lesquelles des pièces de Malec, Campana, Durieux, Dubedout, Grätzer, Tanguy, Leroux, Naon, Paris, Tosi, Giner, Mantovani, Giraud, Reverdy, Jitoun Choi, Hurel... Il est invité comme soliste dans les plus prestigieux festivals d'Europe : "Présences" de Radio-France (Paris), P.A.S (Londres), Darmstadt, Fenice (Venise), Berlin (Allemagne), Musica (Strasbourg), Archipel (Genève), Edenkoben (Allemagne), PASIC (Dallas), Jean Geoffroy donne régulièrement des récitals et des master-classes dans toutes les grandes villes Européennes ainsi qu'au Japon et aux USA. Passionné par la pédagogie, auteurs de plusieurs ouvrages didactiques dont un livre sur l'enseignement de la Percussion, il est directeur de collection aux éditions Lemoine, il a enseigné de 1993 à 1998 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec J. Delcluse et enseigne depuis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 1998 ainsi qu'au Conservatoire Supérieur de Genève. De plus, il est invité aux Jurys de concours Internationaux (Luxembourg- Clermont Ferrand...), Il participe enfin régulièrement au "Bach Séminar" (Grozjnan, Croatie), à "l'Académie Internationale des Percussions en Auvergne" dont il est un des directeurs artistiques. Lauréat de la fondation Ménuhin "Présence de la Musique", infatigable interprète quand il s'agit de faire vivre une œuvre nouvelle ou présenter le répertoire qu'il connaît à la perfection, Jean Geoffroy a participé en tant que soliste à plus d'une vingtaine de disque parmi lesquels on note 3 CD consacrés à J.S Bach et "Attacca" salué par les critiques musicales (Diapason et le Monde de la Musique)....

Percussions Claviers de Lyon

Cinq musiciens passionnés et exigeants relèvent depuis 1983 le défi de faire exister un ensemble toujours innovant dédié aux claviers de la percussion, un quintette unique qui développe un répertoire sans cesse en évolution. Associant marimbas, vibraphones et xylophones, et toujours dans une volonté d'excellence et d'échange avec le public, les musiciens, audacieux et virtuoses, explorent et dépassent les genres, les formes et les techniques, s'approprient et recréent avec talent les musiques de notre patrimoine, suscitent l'intérêt des compositeurs actuels, et proposent au final un répertoire éclectique constitué de transcriptions reconnues et de créations. Leur orchestre à cinq musiciens surprend et séduit les publics de Lyon à Shanghai avec ses rythmes enlevés, ses mélodies toutes en nuances et construit l'histoire d'un spectacle définitivement inachevé où se rencontrent Bach, Ravel, Zappa et les créateurs de notre temps.



© DR

Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon



© C.Ganet

■ Le 6 mars à 19h30

CONCERT GRAME/ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN

"Même si la niche qui nous reste est minuscule et sans fonction sociale apparente, elle est comme la paroi d'une bulle de savon : son épaisseur est infiniment petite, sa capacité de dilatation infiniment grande, tant que la bulle continue d'exister."

György Ligeti

Extrait du discours de réception du prix Balzan, paru en allemand dans la Neue Zeitschrift für Musik, janvier 1993 (traduit de l'allemand par Lucie Kayas)

Ensemble Orchestral Contemporain, direction **Arie Van Beek**
Ivo Nilsson, trombone - **Benjamin Carat**, violoncelle
Franck Berthoux - Grame, électronique

ERYCK ABECASSIS

Squat création mondiale
violoncelle, trombone, ensemble et électronique
Commande d'Etat - réalisation musicale Grame

JESPER NORDIN

Undercurrents création mondiale
violoncelle, ensemble et électronique
Commande d'Etat - réalisation musicale Grame

GYÖRGY LIGETI

Kammerconcert
ensemble instrumental

BENJAMIN BRITTEN

Sinfonia
pour effectif d'ensemble (5 cordes, 5 vents)

Tarifs :

18 euros plein tarif

13 euros tarif réduit

(abonnement 10 euros,
8 euros et 6 euros)

Les créations de Jesper Nordin et Eryck Abecassis sont également présentées le 16 mars à l'Amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon. (cf. page 11)

Centre Culturel Suédois - Paris

■ Le 10 mars à 17h00

CONCERT TRIO / DE LYON À GÖTEBORG

Le duo Jonny Axelsson et Ivo Nilsson, formé dès 1986 en Suède a permis la création d'un répertoire important d'œuvres pour les deux instruments. En résidence à OPEN, centre de création musicale à Göteborg, le duo s'associe au violoncelliste Benjamin Carat dans le cadre d'un partenariat avec Grame, pour interpréter les créations de compositeurs français et suédois. Ces œuvres ont été créées en septembre 2006 lors d'une série de concerts à Göteborg, Malmö et Växjö. Avant le concert de Lyon (le 14 mars), elles sont présentées le 10 mars 2007 à Paris, en coopération avec le Centre Culturel Suédois.

Ivo Nilsson, trombone - **Jonny Axelsson**, percussions

Benjamin Carat, violoncelle

Eric Dutrievoz - Grame, électronique

Concert réalisé en coopération avec Open Progressive Environment for New music in West Sweden/Göteborg

LEILEI TIAN

Roaring in the clouds
pour trombone et percussions
création française

TOMMY ZWEDBERG

Slow reflection
pour trombone et percussions et électronique

PAUL BOTHEN

Ellipse création française
pour trio et électronique
Commande OPEN et CoMA
avec le soutien de Stiftelsen Framtidens Kultur

PIERRE-ALAIN JAFFRENNOU

For three création française
pour trio et électronique

Ce concert sera présenté à Lyon / Amphithéâtre de l'Opéra National de Lyon, le 14 mars à 20h30 (cf. page 9)



© DR

Arie Van Beek, direction

Arie van Beek a étudié la percussion et a travaillé durant quatre années comme percussionniste dans les orchestres radiophoniques du Nederlandse Omroep Stichting. Il a également étudié la direction d'orchestre, entre autre avec Edo de Waart et David Porcelijn.

De la musique baroque jusqu'aux œuvres du XXème siècle, le répertoire d'Arie van Beek est très étendu. Il a dirigé des orchestres de chambre, des orchestres symphoniques, des opéras, des ballets, des oratorios et tous types de musiques de scène dont de nombreuses œuvres à vocation pédagogique "L'arche de Noé" de B. Britten par exemple. Il dirige la musique baroque et classique dans le style de chefs comme: Nikolaus Harnoncourt, Roy Goodman, Frans Brüggen, Fabio Biondi...

Il dirige des concerts dans les grandes salles d'Amsterdam, Rotterdam, Paris, Lyon, Milan, Frankfurt, Stuttgart, Stockholm, Athènes, Shanghai, Bangkok, Tokyo...

Arie van Beek a réalisé de nombreux disques avec l'Orchestre d'Auvergne, le Blarsarsymfoniker de Linköping, le Doelenensemble, le Rotterdam Young Philharmonic et Die Nordwestdeutsche Philharmonie. Il a enregistré pour EMI, BIS, Olympia, Channel Classics, Calliope, Composers Voice et Joan Records.

En novembre 2003, il reçoit le prix Elly Ameling, donné par le Prins Bernhard Fonds pour son travail de chef d'orchestre effectué à Rotterdam.

En 2004/2007, il dirige entre autre : die Nordwestdeutsche Philharmonie, l'Orchestre Lyrique région Avignon, l'Orchestre Poitou-Charentes, l'Orchestre de Lyon, l'Orchestre Basse Normandie, l'Orchestre Pays de Savoie, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de Grenade, Het Brabants Orkest, Het Orkeslvo Nilsson.



©Per B. Adolphson

Ivo Nilsson, trombone

Ivo Nilsson a étudié à l'Académie Royale de Musique de Stockholm et à l'IRCAM à Paris. En 1989, il fait ses débuts en tant que soliste avec l'Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise et en tant que compositeur avec un octet créé par l'ensemble l'itinéraire à Radio France.

Depuis, sa musique a été jouée par des ensembles comme l'Ensemble Recherche, le KammarensembleN, le Nouvel Ensemble Moderne et l'Orchestre des Flûtes Français. Il a participé à des festivals tels que Gaudeamus Music Days (Amsterdam), Huddersfield Contemporary Music festival, Ilhom (Tashkent), Musica (Strasbourg), Roaring Hoofs (Mongolia), 2 Days and 2 Nights (Odessa), Sonorities (Belfast), Spazio Musica (Cagliari), Spectra (Tirana), Time of music (Viitasaari), Ultima (Oslo), Warsaw Autumn festival (Varsovie), The World Music Day (Hong Kong).

Sa musique a aussi été enregistrée les radios BBC, DR, RNE, SR et YLE et par certains labels (Ariadne, Phono Suecia et SFZ).

Ivo Nilsson a été directeur artistique du Stockholm New Music festival en 2003 et 2005.



© C. Ganet

Benjamin Carat, violoncelle

Né en 1975, Benjamin Carat est un violoncelliste et un artiste engagé dans la création musicale, il interprète la musique mixte et interactive dans la continuité du répertoire «classique».

Après avoir obtenu le Premier Prix du CNSMD de Lyon, il réalise en 1998 un D.E.A. en Musique et Musicologie du XXe siècle (EHESS-IRCAM sous la direction de Jean-Marc Chouvel et Hugues Dufourt) sur «Le nouveau rapport interprète instrument dans les œuvres pour violoncelle nécessitant un dispositif électroacoustique».

Unique musicien soliste français en résidence permanente dans un Centre National de Création Musicale - au Grame à Lyon depuis 1999 il développe un répertoire original pour son instrument. Il réalise une douzaine de créations en collaboration avec les compositeurs et les ingénieurs du son. Il se produit en Chine, au Canada et en Europe autour des œuvres de Robert Pascal, Frédéric Pattar, Jonathan Harvey, Jean-François Cavro... Son disque "Œuvres pour violoncelle" de Jonathan Harvey (label Assai) obtient le Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros. Musicien éclectique, il interprète au théâtre en 2002 "L'immense Solitude" en duo avec le baryton Ruggero Raimondi, d'après le texte de Frédéric Pajak, sous la direction du metteur en scène Antoine Bourseiller. Benjamin Carat a été soutenu par l'AFAA, Ministère des Affaires Etrangères, pour le programme de résidences "Les Inclassables 2003" (OFQ, CALQ).

ERYCK ABECASSIS <i>France</i>	Squat
FRANCK BEDROSSIAN <i>France</i>	Procession
PAUL BOTHEN <i>Suède</i>	Ellipse
GIANVINCENZO CRESTA <i>Italie</i>	Exspirare
JEAN-FRANÇOIS ESTAGER <i>France</i>	Quelques lieux - suites
HENRY FOURÈS <i>France</i>	Pierre blanche
NICOLAS GILBERT <i>France</i>	Postcard
JAMES GIROUDON <i>France</i>	Nouvelle oeuvre
PIERRE-ALAIN JAFFRENNOU <i>France</i>	Pierre blanche
PIERRE JODLOWSKI <i>France</i>	For three
PHILIPPE MANOURY <i>France</i>	People time
JESPER NORDIN <i>Suède</i>	Partita I
THIERRY PÉCOU <i>France</i>	Undercurrents
FAUSTO SEBASTIANI <i>Italie</i>	Tremendum
LEILEI TIAN <i>Chine</i>	Les Ymages
DENYS VINZANT <i>France</i>	Roaring in the clouds
XU YI <i>Chine</i>	Partitions Cristal, Lumière de Silence
TOMMY ZWEDBERG <i>Suède</i>	1+1 = 3
	Slow reflection



Eryck Abecassis (Alger, 1956)

Eryck Abecassis s'installe à Paris en 1976 pour y entreprendre des études de cinéma, parallèlement à une activité de photographe. En 1979 il se tourne définitivement vers la musique. Il étudie l'écriture avec Julien Falk, la composition en autodidacte. Parallèlement il se produit dans divers groupes en tant que bassiste électrique et guitariste. Il s'intéresse très vite aux ateliers de recherches instrumentales de l'Ircam, il y sera admis plus tard pour suivre le stage d'informatique musicale. En 1986 il devient directeur musical de l'Entreprise (compagnie de théâtre). Depuis 1992, il a également signé de nombreuses musiques de films de fictions et de documentaires. Il collabore avec la compagnie de rue Les Passagers (œuvres de rue multimédia). Eryck Abecassis compose actuellement une œuvre électronique "Mondes Dérangés" pour le festival Trans'électro du GMEM de Marseille, et a pour projet un long métrage avec le cinéaste Jérôme Boivin et la réflexion sur la forme opéra, notamment sur le domaine de la vocalité.

Il prépare également une pièce pour orchestre et trois voix solistes sur un poème de Christophe Tarkos.

Ses œuvres ont été jouées par des ensembles comme Erwartung, Accroche-note, l'Octuor de Violoncelle, Insieme, 2e2m, le Trio Équinoxe, l'ensemble FA, le trio aller-retour.

Squat

violoncelle, trombone, ensemble et électronique

Pas de gestes connus ou trop reconnaissables qui seraient autant de retours à la maison, ni de signaux qui renvoient à notre mémoire. Les sons arrivent et repartent avec aussi peu d'affectation que possible, évitant le discursif. Ils sont souvent "à découverts", seulement revêtus de la forme. Les solistes, éloignés, jumeaux écartés, amplifiés ; la plupart du temps fondues dans l'ensemble ou avec leur double. Habiter autant ce qui résonne que les espaces moins rassurant qui ne résonnent pas. L'électronique, ordinateur solo ou traitement des instruments est pleinement instrumentale, et non conçu comme extension.

Le titre n'est pas à prendre comme une utilisation poétique du terme, mais un moyen détourné pour penser une situation musicale – le fait d'habiter un endroit qui à priori est étranger – et ses implications ; abandons, pertes, fissures et étirements.

Eryck Abecassis – 2/06/2006

Franck Bedrossian (Paris, 1971)

Après des études d'écriture, d'orchestration et d'analyse au CNR de Paris, il étudie la composition auprès d'Allain Gaussin et entre au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris (classe de Gérard Grisey, puis de Marco Stroppa) où il obtient un premier prix d'Analyse et le Diplôme de Formation Supérieure de Composition à l'unanimité. En 2002-2003, il suit le Cours de Composition et d'Informatique musicale de l'IRCAM et reçoit l'enseignement de Philippe Leroux et Philippe Manoury. Parallèlement, il complète sa formation auprès de Helmut Lachenmann (Centre Acanthes 1999, Internationale Ensemble Modern Akademie 2004).

Ses œuvres ont été jouées en France et à l'étranger par des ensembles tels que l'Itinéraire, 2e2m, Court-Circuit, Cairn, l'Ensemble Modern, Alternance, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de Lyon, dans le cadre des festivals Agora, Résonances, Manca, RTÉ Living Music Festival, l'Itinéraire de nuit.

En 2001, il a reçu une bourse de la Fondation Meyer, de la Fondation Bleustein-Blanchet pour la Vocation et en 2004, le prix Hervé Dugardin de la Sacem. L'Institut de France (Académie des Beaux-Arts) lui a décerné le Prix Pierre Cardin de Composition Musicale en 2005. Franck Bedrossian est pensionnaire à la Villa Médicis d'avril 2006 à avril 2008. Ses œuvres sont publiées par les Éditions Billaudot.

Procession

Pour alto et dispositif électronique (2006)

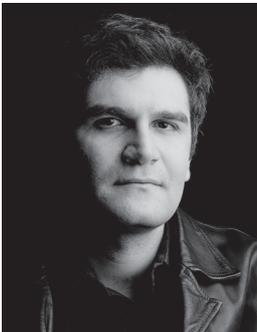
Nouvelle version 2007

Commande Grame centre national de création musicale - Réalisation musicale : Grame
Il est impossible de savoir si l'esprit du lieu de cette création a influencé l'esprit de l'œuvre. Mais le titre de cette composition s'est imposé de lui-même, tant il renvoie à différents aspects de l'expression.

Il fait clairement référence au cheminement spirituel de l'alto. Cette présence humaine semble vouloir se frayer une voie (mais laquelle ?) au sein d'un labyrinthe, en dépit de son interlocuteur électronique, imprévisible et violent.

Cette œuvre est dédiée à Christophe Desjardins.

La création a eu lieu le 12 mars à la Chapelle de la Trinité lors de la Biennale Musique en Scène 2006.





Paul Bothen (Göteborg, 1964)

Paul Bothen est né et a grandi à Göteborg, la deuxième ville de Suède, dans une famille qui a été fortement influencée par les mouvements politiques de la fin des années soixante et du début des années soixante-dix. Ses parents se sont séparés assez tôt et il n'a pas passé beaucoup de temps avec son père, musicien et artiste, qui a parcouru le monde à la recherche de sa « chose ». Plus tard, en passant plus de temps avec son père, Paul Bothen commence à s'intéresser et à s'inspirer de ses enregistrements et peintures.

Adolescent, il joue du clavier dans différents groupes. Ses instruments étaient le minimoog, le Hammond et le Fender Rhodes. À dix-sept ans, il se construit un petit studio.

En 1987, il crée un studio professionnel et une structure de production de musique et de son.

En 1991, il crée les Bauhaus Studios et Velodrome Records, (350 mètres carrés de studios d'enregistrement, maison de disque et d'édition), où il a travaillé en tant que producteur, ingénieur, musicien et arrangeur pendant dix ans sur environ 60 productions. Petit à petit son intérêt pour la musique contemporaine s'accroît.

En 2000, il quitte l'industrie musicale pour retourner à l'école et apprendre les techniques de composition actuelles. Il travaille principalement sur le solo et la musique de chambre. Il étudie, entre autres, avec Per Mårtensson, Sven-David Sandström, Ole Lützow-Holm et Åke Parmerud. Il participe aussi à des réalisations originales pour le film et pour le théâtre. Il travaille aussi en tant que "tonmeister" avec Kaja Saarioho pour "Lichtbogen" avec Peter Eötvös (concert final du festival ICMC 2002 à Göteborg), ainsi que pour Stockhausens Microphonie 1 au Gothenburg Concert hall.

Ellipse

pour trio et électronique

Un enjeu important de l'inspiration de cette pièce est venu des lectures de la vie de Galileo Galilei.

La musique joue avec le statique et le mouvement, avec la lumière et l'obscurité, avec des formes telles que des cercles et des carrés, avec des orbites et des chemins comme l'ellipse.

L'intention est de créer une sorte de planetarium sonique

Gianvincenzo Cresta

Compositeur et essayiste. Après avoir obtenu des diplômes en piano et composition, il étudie à l'Académie Chigiana de Sienne et à l'école de Musique de Fiesole. Il a écrit de nombreux essais sur la musique du XX^e siècle. Ses pièces ont été jouées par de célèbres interprètes en Italie et à l'étranger, et également diffusées par Radio Brema et Rai Radio Tre. Il est titulaire de la chaire d'Harmonie Complémentaire auprès du Conservatoire "N.Piccini" de Bari.

Il a fondé en 1991 l'Académie Internationale de Musique « W. Kandinsky », et est aujourd'hui le Directeur artistique du festival "Musica in Irpinia"-Rétrospective Internationale de Musique Contemporaine.

Dans le volume "L'arte innocente", rédigé par Renzo Cresti et publié en 2004 pour les éditions Rugginenti, son œuvre de compositeur a été analysée par des critiques et des musicologues.

Ses partitions sont éditées par Rai Trade, Rugginenti et Nuova Stradivarius.

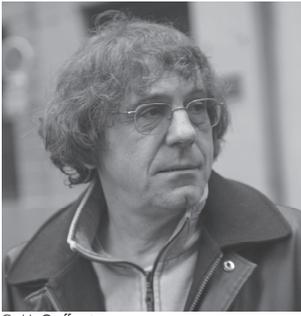
Pour Cresta, le son est une couleur en mouvement et le rythme est une parcellisation du son. Le temps devient ainsi un agent qui agit sur le son en le modelant et en le manipulant.

Exspirare

Pour soprano et violoncelle *création française*

Texte d'Emilia Bersabea Cirillo

Expirer est un dialogue extrême, c'est la dialectique de la diversité, c'est la suspension comme incertitude, enfin, c'est l'éloignement comme perte. C'est, donc, un tout en un avec le texte, construit par instants successifs, dont on prend le son pour ensuite le restituer chanté et recomposé. Du texte dérive un sens insaisissable et méconnaissable, définitivement jamais atteint.



© M. Grefferat

Jean-François Estager (1949)

En 1983, il devient compositeur permanent à Grame où il développe des actes de formation, d'initiation et de création à caractère pédagogique auprès des écoles primaires, des collèges et des lycées. Il est responsable artistique et pédagogique d'une unité de valeur (musique/image) à l'Université de Caen.

Il écrit des œuvres pour le concert, musiques électroacoustiques, instrumentales et à dispositifs numériques. Il collabore avec différents solistes, Barre Phillips, Alain Joule, Daunik Lazro, Michel Doneda, tous solistes de musiques improvisées avec lesquels il expérimente des dispositifs de musiques interactives, avec le contrebassiste Jean Pierre Robert, le saxophoniste Daniel Kientzy et le percussionniste Jean-Luc Rimey Meille. Il collabore également avec différents ensembles : les Percussions Claviers de Lyon, l'Ensemble Orchestral Contemporain à Lyon, Aleph (Paris), TM + (Paris), 2e2m (Paris), Arraymusic (Toronto), Archaeus (Roumanie)...

Il écrit des musiques de spectacles de théâtre (François Bourgeat, Bernard Meulien), de danse (Pierre Deloche, Maryse Delente), et il travaille en complicité avec la chorégraphe Diana Tidswell et le plasticien Euan Burnet-Smith dans diverses réalisations artistiques, performances ou spectacles. Il mène avec Pascal Frament, plasticien, Henri-Charles Caget, percussion, Jean-Luc D'Aléo, ingénieur du son, un travail d'installation audiovisuelle et de performance. Il développe avec Henri-Charles Caget, Jean-Luc D'Aléo et Guillaume Blanc, vidéaste, un travail pédagogique original autour de la création musicale dans les établissements scolaires.

A reçu le Prix de l'Académie du Disque Français en 1989 pour le disque collectif Grame/Musiques numériques édition Forlane. Plusieurs de ses musiques ont été enregistrées sur CD aux éditions Forlane, ECM, Instant Présent.

Il continue de poursuivre et d'approfondir une démarche compositionnelle de co-écriture avec James Giroudon.

Quelques lieux - suites

Trois compositions musicales pour claviers percussions (marimbas, vibraphones)
Musiques: Jean François Estager - Réalisations musicales Henri Charles Caget

Cette suite propose trois partitions faites d'une écriture musicale très mécanique.

«cents Shoko», une mécanique polyphonique, superpositions de lignes horizontales très délicates jusqu'à la puissance sonore.

«le funambule», une mécanique de pulsion incessante toute en amplification progressive.

«le monastère», une mécanique verticale d'une grande sobriété et lente.

Cette partition est accompagnée d'une musique électroacoustique en imprégnation comme un sixième instrument.

Chaque note de ces trois musiques doit être interprétée de manière très rigoureuse et très sérée à l'unisson des musiciens pour que naisse la poésie.

Pierre blanche

pour voix, violoncelle et électronique

création française - Réalisation musicale : Grame

«Pierre blanche» est une nouvelle lecture d'un travail musical préalablement conçu pour une voix et un ensemble instrumental. L'œuvre intitulé «Silhouette» paraissait encore en achèvement, comme pouvaient l'être les personnages poétiques évoqués par Jacques Estager. Seuls deux fragments de «Silhouette» seront conservés et remodelés : un dialogue entre la voix chantée et le violoncelle, dans un parcours de mots, davantage que de sens; également une séquence électronique qui doit beaucoup à la texture vocale de la chanteuse Marie Fraschina. Le matériau électronique puise aussi dans le jeu très inventif du violoniste Jérémie Siot avec qui de nombreuses séances de prises de sons ont été réalisées lors de compositions précédentes. Ainsi a émergée, puis s'est écrite et développée «pierre blanche», objet musical composite dans ses sources d'inspiration, mais qui semble habitée par un même esprit des lieux.



Henry Fourès (Coursan)

Etudes d'histoire de l'art à l'Université Paul Valéry de Montpellier.

Etudes musicales au CNSM de Paris (premier prix : classes d'écriture, analyse et composition) puis à l'Université de Berlin (musicologie médiévale) et à l'Académie de Vienne (piano).

Stagiaire au Groupe de Recherche Musicale (GRM INA - 1975-1977).

Professeur responsable des musiques improvisées au conservatoire de Pantin de 1977 à 1980, il enseigne ensuite la musicologie médiévale de 1980 à 1982 à l'Université de Toulouse le Mirail.

De 1982, à 1990 il est nommé Inspecteur général de la musique à la Direction de la Musique et de la Danse du Ministère français de la culture.

Il quitte cette fonction en 1990 pour se consacrer pleinement à ses activités de compositeur et d'interprète.

Un temps Directeur Artistique du studio de création La Muse en Circuit, il travaille ensuite régulièrement en Allemagne (Postdam, Berlin, Cologne, Francfort...) où il est invité auprès de divers ensembles symphoniques et de radios.

L'éclectisme de sa production de compositeur et d'interprète l'amène à collaborer avec des créateurs d'esthétiques et d'horizons très divers (musiciens, acteurs, chorégraphes, plasticiens, réalisateurs).

Ses activités touchent de nombreux domaines. Il a réalisé des films pour la télévision, composé des musiques pour l'image, la danse et la scène.

Il est aussi l'auteur de nombreuses créations radiophoniques (France Culture) et le réalisateur de Hörspiel pour la HR et WDR.

Il a écrit des oeuvres symphoniques, de musique de chambre, des pièces électroniques, mixtes, des oeuvres vocales, mais a aussi conçu et réalisé des installations interactives et d'importantes manifestations événementielles.

Depuis le 1er septembre 2000, Henry Fourès est directeur du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon.

Postcard

pour flûte, clarinette basse, violon, violoncelle et piano

Le compositeur:

Septembre c'est le mois des anniversaires, du mi et du fa, du dorémido (alphabet gothique), le mois du diatonique, des vendanges (tardives) du cru et du cuit. C'est le mois du scorpion et des corridas, le mois des gants, des stylos (pourvu qu'ils soient de marque) des fioles (pourvue qu'elles soient fines) le mois de la caresse, du rythme et du saupiquet. Assis à la juivre dans mon fauteuil de bois, rêvant, mes jambes allongées montraient les chaussettes de coton batave : deux chattes noires jouant avec mon pantalon. Je choisis cinq cartes (postales) - au toucher, leur dos (glacé) incitait à l'écrit - et composai un quintet.



Nicolas Gilbert (Montréal, 1979)

Nicolas Gilbert a étudié la composition et l'analyse au Conservatoire de musique de Montréal auprès des compositeurs Michel Gonneville et Serge Provost. Il a également reçu une formation en langue mandarine à l'Université Nankai (Tianjin, Chine) et en langue russe à l'Université d'État de St-Petersbourg (Russie).

Son catalogue comprend une trentaine d'œuvres de musique de chambre, de musique vocale et de musique orchestrale qui ont été entendues dans le cadre de séries de concerts et de festivals à Montréal, Toronto, Chicago, Mexico, Paris, Lyon, Milan, Berlin, Belgrade, Varsovie, Pékin, Shanghai ainsi que dans plusieurs autres villes d'Amérique, d'Europe et d'Asie. Depuis 2000, il a reçu de nombreuses bourses des conseils des arts du Québec et du Canada ainsi que du Fonds Québécois de Recherche sur la Société et la Culture. Sa musique a été primée dans le cadre du Concours International Kazimierz Serocki (Pologne, 2006), du Concours International Lepo Sumera (Estonie, 2003) et du Concours des jeunes compositeurs de la SOCAN (Canada, 2004-2005). Le Conseil Québécois de la musique lui a décerné en janvier 2006 le Prix Opus de la Découverte de l'Année.

Depuis le tout début de sa carrière, Nicolas Gilbert a entretenu des rapports privilégiés avec certains des meilleurs ensembles de musique contemporaine canadiens tels que l'Ensemble Contemporain de Montréal et le Trio Fibonacci qui lui ont chacun commandé plusieurs œuvres et travaillent toujours activement à la diffusion de son travail. Parmi les autres commandes qu'il a reçues, mentionnons des œuvres pour le quatuor de saxophones Quasar, la Société Codes d'accès, l'ensemble Alizé, l'ensemble Constantinople, Bradyworks, l'Orchestre Symphonique de Vancouver, Continuum (Toronto) et Kaida (Amsterdam). Il a également composé des œuvres pour des solistes renommés tels que le violoncelliste Benjamin Carat (Lyon), la soprano Janice Jackson (Halifax) et le clarinetiste Thomas Piercy (New-York). Ses œuvres ont été reprises par plusieurs ensembles et solistes dont l'Orchestre Symphonique National d'Estonie, l'Orchestre de la Radio Polonaise, le Toronto Symphony Youth Orchestra, le Duo Kovalis, et l'International Contemporary Ensemble (Chicago).

Nicolas Gilbert a été compositeur résident à la Chapelle historique du Bon-Pasteur de Montréal de 2003 à 2005 et président de la société de concerts Codes d'accès de 2002 à 2004. Il prépare actuellement un doctorat de composition sous la direction du compositeur John Rea, à l'Université McGill. Il a été, pour l'année 2006, artiste en résidence à la radio de Radio-Canada.

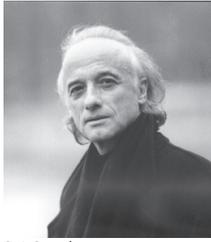
Reconstitution mentale des plans d'un édifice en hauteur

pour violoncelle et électronique

Réalisation musicale : Grame

- 1 – Monologue circulaire I
- 2 – Souvenir I
- 3 – Vue de l'intérieur I
- 4 – Monologue circulaire II
- 5 – Hésitations I
- 6 – Souvenir II
- 7 – Vue de l'intérieur II
- 8 – Hésitations II

Vous assistez (et participez) à une tentative de remémoration. Ce que vous tentez de faire revenir à votre esprit, avec relativement peu de succès, est extrêmement complexe et d'apparence abstraite. Seules les grande lignes, les traits marquants, vous apparaissent avec une certaine netteté, mais dans un désordre complet. Vous tentez donc de prendre différents points de vue sur les bribes d'information auxquelles vous avez accès, mais votre conscience vagabonde, tourne en rond, et il vous semble impossible d'en obtenir une vue d'ensemble. Puis, vous réalisez que vous vous trouvez à l'intérieur du violoncelle, ce qui est plutôt inattendu...



© L.Giroudon

James Giroudon (La Tour du Pin)

James Giroudon est né à La Tour du Pin en Isère. Diplômé en histoire de l'art, en sociologie et en sciences de l'éducation à l'université de Lyon. Diplômé de la classe de Pierre Schaeffer et Guy Reibel au CNSM de Paris. Professeur à l'ÉNEM de Saint Etienne de 1982 à 1990 où il crée la classe de musique électroacoustique. Chargé de cours en 1992 à l'Université de Caen (licence Arts du Spectacle). Fonde en 1981 le GRAME à Lyon avec Pierre - Alain Jaffrennou. Il en assure depuis cette date la codirection. Crée à Lyon, en 1992, le Festival Musiques en Scène qui est biennalisé en 2002. Commissaire depuis 1998, avec Thierry Raspail, de l'exposition d'art sonore "Musiques en Scène" au Musée d'Art Contemporain de Lyon. Il est invité en tant que curateur à l'édition 2000 du festival du Belluard à Fribourg (Suisse). Responsable d'une rubrique "musiques contemporaines" dans le "Bloc Notes de la Mapra (Maison des Arts Plastiques Rhône-Alpes)" depuis septembre 2001.

Compose des musiques électroacoustiques pour le concert et les grands spectacles musicaux, des œuvres mixtes pour solistes, ensembles instrumentaux et dispositifs. A écrit plusieurs musiques pour le théâtre musical. Ses œuvres ont été données en création par les ensembles Aleph, TM+, 2e2m, Archaeus (Bucarest), Alter Ego (Rome), les Neue Vocalsolisten Stuttgart, les Solistes de Lyon-Bernard Tétu, les Percussions Claviers de Lyon, l'Ensemble Orchestral Contemporain, ainsi que par de nombreux solistes, Jean Pierre Robert, Maurizio Barbetti, Elisabeth Grard, Daniel Kientzy... Ses œuvres sont jouées régulièrement à l'étranger, dans le cadre des tournées de concerts de Grame, et sur l'invitation de festivals, notamment en Europe et au Canada. A reçu le Prix de l'Académie du Disque Français en 1989 pour le disque collectif "Grame-Musiques numériques" et le Faust de Bronze en 1993 pour l'opéra "Jumelles" co-écrit avec Pierre Alain Jaffrennou. Plusieurs de ses pièces ont été enregistrées et éditées par Forlane (série MFA), ECM, Instant Présent, et plus récemment sur le label Nova Musica. Il continue de poursuivre un travail de co-écriture autour de la mixité associant le matériau instrumental aux sons et dispositifs électroniques avec le compositeur Jean François Estager .

Pierre blanche (James Giroudon & Jean-François Estager)

pour voix, violoncelle et électronique
création française

«Pierre blanche» est une nouvelle lecture d'un travail musical préalablement conçu pour une voix et un ensemble instrumental. L'œuvre intitulé «Silhouette» paraissait encore en achèvement, comme pouvaient l'être les personnages poétiques évoqués par Jacques Estager. Seuls deux fragments de «Silhouette» seront conservés et remodelés : un dialogue entre la voix chantée et le violoncelle, dans un parcours de mots, davantage que de sens; également une séquence électronique qui doit beaucoup à la texture vocale de la chanteuse Marie Fraschina. Le matériau électronique puise aussi dans le jeu très inventif du violoniste Jérémie Siot avec qui de nombreuses séances de prises de sons ont été réalisées lors de compositions précédentes. Ainsi a émergé, puis s'est écrite et développée «pierre blanche», objet musical composite dans ses sources d'inspiration, mais qui semble habitée par un même esprit des lieux.



Pierre Alain Jaffrennou (Besançon, 1939)

Tout en effectuant des études scientifiques universitaires en licence, maîtrise DEA, et doctorat, dans les disciplines des mathématiques pures et appliquées, de la physique du globe, de la mécanique céleste, de la logique et de l'analyse des données à Strasbourg, Besançon et Lyon, il poursuit des études musicales en conservatoire puis dans la classe de musique électroacoustique de Pierre Schaeffer au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. De 1963 à 1967 il est chargé de la musique, à la Comédie de Besançon. A la suite de ses études musicales il entre comme chercheur et compositeur au Groupe de Recherche Musicale-ORTF-INA où il restera de 1971 à 1977. Dans ce cadre, il fonde avec Francis Regnier le laboratoire de recherche en informatique musicale de ce groupe qui centrera ses travaux sur la synthèse et le traitement des sons. En 1981, avec James Giroudon, à Lyon, il fonde Grame, association de compositeurs et de chercheurs en musique contemporaine (soutenue par la DMDTS, direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles) qui devient Centre National de Création Musicale en 1996. Il assure la fondation et la responsabilité scientifique, jusqu'en 1985, du laboratoire de recherche en informatique musicale de Grame, spécialisé dans l'étude des systèmes informatiques pour la création musicale. Il fût aussi professeur titulaire en arts et techniques de la représentation à l'école d'architecture de Lyon où il anima de nombreux travaux de recherche sur le thème "architecture et informatique".

Ses œuvres musicales couvrent un large champ : musique électroacoustique, musique à dispositif, musique purement instrumentale. Sa production est fortement marquée par l'intérêt porté à la relation art/science, en particulier par les apports de l'informatique dans le processus de composition musicale. Il porte également beaucoup d'attention dans son travail musical à la mise en espace de la musique et à sa mise en scène. En particulier, depuis 1987, date du spectacle d'inauguration du Festival International de Babylone, il conçoit et réalise de grands spectacles musicaux, le plus souvent de plein air, mettant en scène d'importants moyens en effectif instrumental, en lumières, images géantes et effets spéciaux. Ses œuvres sont régulièrement diffusées en France et à l'étranger, notamment dans le cadre des tournées internationales de Grame et à l'invitation d'organismes étrangers. Il a bénéficié de commandes publiques et privées et a reçu le prix de l'Académie du Disque Français pour le disque collectif Grame/Musiques numériques en 1989 ; le premier prix du concours national Puce pour la conception du dispositif Sinfonie de spatialisation sonore en 1984, le premier prix Faust d'or pour son spectacle L'homme qui vole donné au cloître des Jacobins à Toulouse en 1991, le Faust de bronze en 1993 pour son opéra Jumelles co-écrit avec James Giroudon et en 1995, le Faust d'argent pour son film vidéo A voix basse.

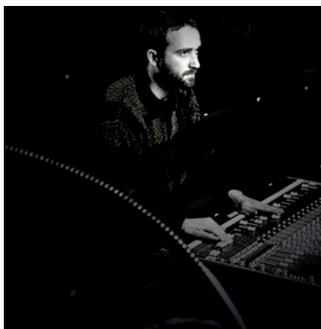
For Three

Pour trombone, violoncelle, percussions et dispositif électronique.

For Three est composé comme un repas. Il y a d'abord la découverte et la délectation de multiples saveurs; ici les timbres incroyables des interprètes qui conduisent la fête. C'est à partir d'enregistrements de sons imaginés et produits par ces derniers que se décline le vocabulaire des ingrédients. Et puis vient l'ordonnement des plats, la forme, un parcours clair et serein, sans exercice de virtuosité excessive, sauf parfois en ce qui concerne la percussion. Un léger climax vient marquer le centre de la pièce, comme le plat principal est l'éloge du chef. Puis l'exercice retourne à plus de douceur.

Le trombone et le violoncelle - de tessiture et de modes de jeu proches - sont fréquemment en connivence. La percussion déroule un entrelas de motifs et de timbres autour du duo.

Une partie électronique déclenchée par le violoncelliste, construite pour l'essentiel à partir des sons instrumentaux, développe un contrepoint, parfois réminiscence, en bouche, du temps réel des musiciens.



Pierre Jodlowsky

Après des études musicales au Conservatoire de Lyon et au Cursus de Composition à l'IRCAM, Pierre Jodlowski fonde le collectif éOle et le festival Novelum à Toulouse. Son activité de compositeur le conduit à se produire en France et à l'étranger dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles, danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique [gestes, énergies, espaces] comme psychologique [évocation, mémoire, dimension cinématographique].

Il a reçu des commandes de l'IRCAM, de l'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du festival de Donaueschingen, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans... Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu le Prix Claude Arrieu de la SACEM en 2002 et a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004.

People / Time

percussions, piano, violoncelle, violon, trombone, clarinette, et dispositif audiovisuel
temps réel

Combien de visages croisons-nous sans les voir vraiment, sans rien connaître de leur mémoire ? Pourquoi sommes-nous de plus en plus obsédés par le gain et l'ivresse de la vitesse ? Qu'est-ce qui nous unifie sinon ce visage qui passe du lisse au strié, le juste temps d'une vie ? "People / Time" raconte une histoire, ou plutôt, des histoires : celle d'une feuille en décomposition, celles des routes, dont la bande blanche devient ici un instrument de mesure du temps, celles de visage qui tour à tour brûlent, s'empilent, se fondent les uns dans les autres. Réalisé en étroite collaboration avec Pascal Baltazar, l'espace vidéographique prolonge le geste instrumental, le met en perspective, tout en possédant ses propres trajectoires. Aussi, une relation dialectique se développe : tour à tour vecteur de sens ou contrepoint rythmique, les images véhiculent la matière d'une interrogation permanente. Loin d'un pamphlet catégorique cette pièce tente, avec ironie et violence, de nous projeter dans l'autre, d'envisager son histoire ; d'écouter le temps, d'en mesurer l'extraordinaire puissance.



Philippe Manoury (Tulle, 1952)

Philippe Manoury commence la musique vers l'âge de 9 ans. Études de piano avec Pierre Sancan. Études d'harmonie et contrepoint à l'École Normale de Musique de Paris. Composition avec Gérard Condé, puis avec Max Deutsch à l'École Normale de Musique de Paris, avec Ivo Malec et Michel Philippot au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il suit également la classe d'analyse de Claude Ballif.

Depuis l'âge de 19 ans, Philippe Manoury participe régulièrement aux principaux festivals et concerts de musique contemporaine (Royan, La Rochelle, Donaueschingen, Londres...), mais c'est la création de "Cryptophonos" par le pianiste Claude Helffer au Festival de Metz qui le fera connaître au public.

En 1978, il s'installe au Brésil et y donne des cours et des conférences sur la musique contemporaine dans différentes universités (Sao Paulo, Brasilia, Rio de Janeiro, Salvador).

En 1981, de retour en France, il est invité à l'IRCAM en qualité de chercheur. Depuis cette époque, il ne cessera de participer, en tant que compositeur ou professeur, aux activités de cet Institut. Il y développe, en collaboration avec le mathématicien Miller Puckette, des recherches dans le domaine de l'interaction en temps réel entre les instruments acoustiques et les nouvelles technologies liées à l'informatique musicale. De ces travaux naîtra un cycle de pièces interactives pour différents instruments : *Sonvs ex machina* comprenant "Jupiter", "Pluton", "La Partition du Ciel et de l'Enfer" et "Neptune".

De 1983 à 1987, Philippe Manoury est responsable de la pédagogie au sein de l'Ensemble InterContemporain. Il est professeur de composition et de musique électronique au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, de 1987 à 1997. De 1995 à 2001, il est compositeur en résidence à l'Orchestre de Paris. De 1998 à 2000, il est responsable de l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence. Il a également animé de nombreux séminaires de composition en France et à l'étranger (Etats-Unis, Japon, Finlande, Suède, République Tchèque, Canada). Entre 2001 et 2003, Philippe Manoury est compositeur en résidence à la Scène nationale d'Orléans.

Son activité de compositeur l'a conduit dans les principales capitales (Moscou, Saint-Petersbourg, Berlin, Oslo, Amsterdam, Vienne, Bratislava, Helsinki, Tokyo). Pierre Boulez, dédicataire de sa pièce pour orchestre "Sound and Fury" l'a créée à la tête de l'Orchestre Symphonique de Chicago et de Cleveland ; il a en outre dirigé d'autres pièces du compositeur au Carnegie Hall de New York.

Philippe Manoury a composé trois opéras : "60e Parallèle", créé en 1998 au Théâtre du Châtelet, "K...", d'après "Le Procès" de Kafka, créé en 2001 à l'Opéra-Bastille, et *La Frontière* en 2003, dans le cadre de sa résidence à la Scène Nationale d'Orléans.

Philippe Manoury a obtenu le Grand Prix de composition de la Ville de Paris 1998. La SACEM lui a décerné le prix de la musique de chambre en 1976, le prix de la meilleure réalisation musicale pour "Jupiter" en 1988 et le Grand Prix de la musique symphonique en 1999. Son opéra, "K...", s'est vu décerner en 2001 le Grand Prix de la SACD, le Prix de la critique musicale et, en 2002, le Prix Pierre Ier de Monaco.

"Noon" pour soprano solo, ensemble vocal, orchestre symphonique et électronique a été créé à Paris en décembre 2003 par Esa-Pekka Salonen à la tête de l'Orchestre de Paris. "Black out" pour contralto et ensemble instrumental est créé en mars 2004 par l'Ensemble Court-Circuit sous la direction de Pierre-André Valade.

Pour le 8ème anniversaire de Pierre Boulez, Philippe Manoury compose au printemps 2005 "Portrait of the Artist" as a young Man pour Ensemble.

L'année 2005 voit deux créations : "Identités remarquables" par l'Ensemble Intercontemporain à Paris et "Strange ritual" par l'Ensemble Modern au Japon. L'année 2006 voit la création d'"On-Iron", vaste cycle pour chœur, percussions, vidéo et électronique, sur des textes en grec ancien d'Héraclite.

Depuis l'automne 2004, Philippe Manoury réside aux Etats-Unis où il enseigne à l'Université de Californie de San Diego.

Les oeuvres de Philippe Manoury sont publiées au sein du Groupe BMG Editions par les Editions Durand.

Partita I (Philippe Manoury)
pour alto solo et électronique en temps réel
création mondiale

J'ai commencé la composition de *Partita* en juillet 2006, puis l'ai achevée entre septembre et décembre de la même année. Il s'agit d'un projet remontant à plusieurs années sur de nouvelles méthodes d'analyse du geste instrumental pour intensifier les relations entre instruments acoustiques et lutherie électronique. C'est sur la proposition de Christophe Desjardins que j'ai décidé d'expérimenter ces méthodes dans une œuvre pour alto et électronique.

Cette méthode consiste en un système léger, fixé au doigt du soliste, permettant d'analyser en temps réel les accélérations et pressions de l'archet sur les cordes de l'instrument. Grâce à cet outil, un pas nouveau semble être franchi dans la direction d'un rapport «intime» entre les infimes variations des modes de jeu instrumentaux et le contrôle des sons de synthèse. Au cours de l'automne 2006, j'ai également décidé d'utiliser les recherches d'Eric Lindemann sur la synthèse instrumentale en intégrant son programme Synful à mon environnement technologique. La plupart des sons de cordes que l'on entend dans *Partita I* ne sont pas des enregistrements réels mais de la synthèse de phrases instrumentales préalablement enregistrées. C'est ce qui leur donne ce «naturel» qui fait si souvent défaut aux sons de synthèse instrumentale. Tous les éléments de la musique électronique sont organisés suivant le principe du «suivi de partitions» qui permet une synchronisation précise et souple entre le jeu du soliste et ce qui sort des haut-parleurs.

L'œuvre est construite à partir d'une phrase initiale composée de sept «expressions sonores» (note aiguë, phrase régulière, trille, ricochet, tremolo, crescendo et polyphonie) et se déploie dans une forme rigoureuse et développée. Sept parties enchaînées la composent, encadrées par une introduction et une conclusion. Elles mettent respectivement en lumière ces sept expressions et, à l'intérieur de chacune d'elles, apparaissent tour à tour les six autres. Ainsi différentes «perspectives sonores» se créent et se modifient dans le temps par le jeu continu de rapprochements et d'éloignements de ces différentes expressions. La section finale, laissant le soliste, seul, jouant une «quinte écrasée», est une très lointaine évocation de *Der Leiermann*, le lied ultime du *Winterreise* de Schubert.

Partita I est dédiée à Christophe Desjardins. Elle constitue la première pièce d'un cycle consacré aux instruments à cordes et électronique. C'est une commande de la Direction de la Musique et de la Danse du Ministère de la Culture pour le Grame, réalisée avec la coopération du Grame et de l'Ircam.

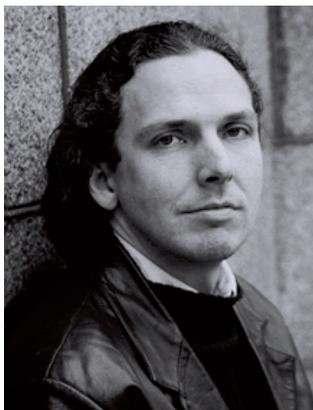
Philippe Manoury.

Mes remerciements vont à :

- Christophe Lebreton (Grame) pour son aide précieuse en qualité d'assistant musical sur toute cette production,
- Serge Lemouton (Ircam) pour son travail dans la préparation des outils technologiques,
- Frédéric Bevilacqua, Nicolas Rasamimanana et Emmanuel Flety (Ircam) pour leurs recherches concernant la détection et le suivi du geste instrumental,
- James Giroudon (Grame) pour avoir permis la réalisation de cette œuvre,
- Christophe Desjardins pour son enthousiasme et sa collaboration dans toutes les étapes de ce projet.

Je tiens également à remercier spécialement l'University of California San Diego qui a mis à ma disposition les outils technologiques nécessaires à la composition de cette œuvre.

Philippe Manoury



Jesper Nordin (1971)

Jesper Nordin est né en 1971 en Suède. La musique de Jesper Nordin, avec ses influences marquées des musiques traditionnelles, improvisées et rocks, est interprétée en Europe et en Amérique du Nord par des musiciens et ensembles tels que Frances-Marie Uitti, Kroumata, les Orchestres symphoniques des radios suédoise et finlandaise, lors de festivals comme ICMC, Ultima et Gaudeamus. Sa musique remporte également plusieurs prix internationaux (notamment les prix Luigi Russolo et Ton Bruynél). Après des études avec Pär Lindgren, Bill Brunson et Bent Sørensen à Stockholm, il suit plusieurs cours de composition internationaux et devient compositeur en résidence au Centre Banff pour les Arts au Canada en 2002. Il suit le cursus de composition et d'informatique de l'Ircam en 2002-2003. En 2004, à l'initiative de Brian Ferneyhough, il sera chercheur invité à l'Université de Stanford et au CCRMA. De 2004 à 2006, il est compositeur en résidence à la Radio nationale suédoise, ayant obtenu plusieurs commandes dont un opéra radiophonique et des pièces pour l'Orchestre symphonique et le Chœur de la radio.

Undercurrents (2006)

pour violoncelle, ensemble et électronique live.

La plupart des arts interagissent avec des "Undercurrents" (sous-courants) que ce soit dans l'esprit des artistes lors du processus de création ou lors de la réception par les auditeurs, s'ils ont le temps, la possibilité ou l'intérêt à voir les différentes couches et mouvements du travail. Je trouve ce concept fascinant, étant donné que je travaille beaucoup avec l'improvisation (dans mes compositions et dans différents ensembles) où les "Undercurrents" de l'esprit et du son sont encore plus importants.

Dans cette pièce, j'ai essayé de faire en sorte que ces aspects soient clairs pour moi. Les "Undercurrents" sont par exemple la musique que seuls les musiciens entendent et sur laquelle ils réagissent de différentes manières. Le public n'entend jamais ce qu'écourent les musiciens. Il entend seulement le deuxième effet au moment où ils jouent.

Dans d'autres mouvements, les « courants » sont les différentes manières qu'a le son de voyager à travers l'ensemble. Un instrument peut contrôler le degré d'amplification d'un autre, qui à son tour en contrôle un troisième. La partie consciente des "Undercurrents" se trouve aussi dans le travail de composition où un mouvement est parfois composé autour d'une idée ou d'une autre pièce qui sera enlevée définitivement par la suite.

Mon inspiration vient beaucoup d'autres genres, que ce soit la musique folklorique traditionnelle suédoise, le rock, la musique improvisée ou la musique classique et contemporaine. Tous ces genres sont présents à travers ces sous-courants et dans la pièce elle-même.

Un des aspects très important de cette pièce est ma collaboration avec le violoncelliste Benjamin Carat. J'ai toujours préféré travailler avec des musiciens que je connais bien. Quand cela est le cas, je peux en quelque sorte utiliser leur personnalité en tant que source d'inspiration même si cela se fait de manière inconsciente.

Notre dernière collaboration a abouti à la très bonne représentation du "Cri du berger" et j'espère que nous continuerons à travailler ensemble sur d'autres pièces.

Jesper Nordin



Thierry Pécou (Paris, 1956)

Pour Thierry Pécou, vivre c'est voyager et voyager c'est écrire, comme si composer était à la fois se plonger dans un autre univers, prendre possession affective des lieux, et surtout prendre du champ, se marginaliser volontairement par rapport à son milieu culturel quotidien.

Né en 1965 à Boulogne-Billancourt, Thierry Pécou a étudié au CNSM de Paris et s'est nourri de différents séjours qu'il a effectués à travers le monde, lors de tournées avec l'ensemble Ars Antica de Paris où il joue le positif, puis au Banff Centre for the Arts au Canada entre 1989 et 1993, en Russie dans le cadre du Prix Villa Médicis Hors Les Murs en 1994-1995, en Espagne à la Casa de Velázquez de 1997 à 1999 et en Amérique Latine où il voyage régulièrement. En 1998, il fonde Zellig, un ensemble de solistes avec lequel il se produit au piano, menant une recherche originale sur la forme du concert de musique d'aujourd'hui.

Nominé aux Victoires de la Musique en 2005, Il a reçu de nombreux prix : mention à la Tribune Internationale des Compositeurs de l'UNESCO en 1990, prix Stéphane-Chapelier-Clergue-Gabriel-Marie de la Sacem en 1990, prix Georges Enesco de la Sacem en 1993, Prix des jeunes compositeurs de la Sacem en 2004, Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts en 1996, prix Nouveau Talent SACD en 1999. En 2004, il est lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire.

Ses œuvres sont jouées dans le cadre de saisons de concerts et de festivals renommés (festivals Présences à Radio-France, Gaudeamus Music Week à Amsterdam, Automne de Moscou, New Music Concerts Toronto, Foro Internacional de Musica Nueva de Mexico, Festival d'Ambronay, Tampere Choir Festival en Finlande, Bath International Music Festival en Angleterre, Jeux d'Orgues en Yvelines, Octobre en Normandie, Paris de la Musique, etc.).

Parmi ses œuvres, se distinguent : Voici le nouveau jardin, une œuvre sur la pensée chinoise intégrant un court métrage de Eugène Green, créée par l'ensemble Zellig dans le Val de Marne en mai 2006 au cours du festival Extension du domaine de la note, Tremendum, pour piano et orchestre qu'il a créée en soliste avec le BBC Symphony Orchestra en 2005 dans le cadre du Nouveau Festival Octobre en Normandie, Marcha de la humanidad pour grand orchestre, création en 2005 à l'Arsenal de Metz par l'Orchestre National de Lorraine, direction Jacques Mercier, la Symphonie du Jaguar pour cinq voix de femmes, clarinette, trombone, violon, violoncelle solistes et orchestre, création au Festival Présences 2003 à Radio-France ; Outre-Mémoire pour piano, flûte, clarinette et violoncelle, création au Festival Octobre en Normandie 2004 par Alexandre Tharaud et l'ensemble Zellig, Passeurs d'eau pour voix de femmes, voix et instruments amérindiens et 3 instruments, création en 2004 au festival Musica dans une mise en scène de Christine Mananzar ; La Ville des Césars, oratorio de chambre sur un texte de Pablo Neruda, pour 8 chanteurs, récitant, violoncelle et percussions, création au Théâtre de Saint Quentin en Yvelines en novembre 2002 ; L'Homme Armé pour 8 voix solistes, commande du Festival d'Ambronay ; Cosmos et Désastre-Siqueiros pour mezzo-soprano et grand orchestre, commande de Musique Nouvelle en Liberté, création Salle Pleyel à Paris en novembre 1997 ; Et la Jeannette avec pour chœur d'enfants. Les Filles du feu pour hautbois ou clarinette et ensemble instrumental, création à l'Auditorio Nacional de Madrid en mai 1998 ; Une rose, a circle of kisses musique pour la pièce chorégraphique de Karine Saporta ; A Circle in the sand pour violon solo et double chœur de chambre, commande du Bath International Music Festival ; Ñawpa pour violon principal et orchestre à cordes, création à Radio-France en septembre 1999.

Thierry Pécou travaille actuellement à un concerto pour le pianiste Alexandre Tharaud et l'Ensemble Orchestral de Paris qui sera créé au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre des « Paris de la Musique 2006 » ainsi qu'à une musique pour le film Nanouk l'esquimo de Robert Flaherty, commande de Cinéma muet en concert du Musée du Louvre.

Tremendum (Thierry Pécou)

pour piano et orchestre

Nouvelle version pour piano et quintette de percussions réalisée par Gérard Leconte

« Le Carnaval, c'était pour moi d'abord le souvenir des comparsas afro-cubaines, le corps des hommes et des femmes, transpercés par les rythmes frénétiques des congas, la puissance des appels des tambours bata appelant les Orichas à descendre dans le corps de l'homme entré en transe. C'était aussi la fête puissante, où les individus laissent sortir du plus profond d'eux-mêmes souffrances et joies, dans une conquête éphémère et cyclique de leur liberté. Je ne connais pas le Brésil. Aussi mon Brésil est-il rêvé, imaginé par le prisme des lectures, des relations des anthropologues, par l'écoute de ses musiciens venus en Europe où leur présence et leurs enregistrements se répandent. Mon Brésil est multiple, il est amérindien, il est africain, il est européen, et il est mélangé. Il est le baroque des édifices coloniaux autant que le foisonnement végétal de la Forêt amazonienne, et il est l'ambiguïté sensuelle du rapport masculin/féminin. En une grande roda, mon Carnaval invite à la fête, les sons de l'Amazonie par la voix des indiens Kayapo ou Asurini, l'effervescence rythmique de Salvador de Bahia à travers les chants et « toques » du candomblé, ou encore les processions bruyantes des escuelas de samba de Rio. Le principe du dialogue entre le piano et l'orchestre fait directement référence à la structure antiphonique, alternance serrée d'un soliste et d'un groupe, caractéristique de nombreuses formes afro-brésiliennes (tels les chants de la Macumba ou du Candomblé) que l'on retrouve aussi dans les cultures amérindiennes. Mais le piano est aussi utilisé comme le vecteur de la complexité des polyphonies rythmiques d'origine bantoue et Yoruba à travers une utilisation percussive, voire explosive du clavier. » Thierry Pécou



Fausto Sebastiani (Rome, 1962)

Fausto Sebastiani s'est formé à la "Scuola Sperimentale di Composizione" avec Mauro Bortolotti et en musique électronique avec Riccardo Bianchini au sein du Conservatoire Santa Cecilia de Rome. Il a suivi le cursus biennale de l'Académie Musicale de Città di Castello tenu par Salvatore Sciarrino et des séminaires de composition avec Elliot Carter, Iannis Xenakis et Brian Ferneyhough aux Ferienkurse de Darmstadt ; il s'est également perfectionné en « Computer Music » au C.S.C. di Padoue et à l'Académie d'été de l'IRCAM à Paris. Son travail se concentre sur un contrôle global de tous les paramètres sonores observés sous l'aspect unifiant de la perception : la hauteur, l'intensité et le timbre ne sont pas pris en compte séparément mais saisis dans leur structure unitaire. Il a toujours estimé que ne travailler que sur les hauteurs révèle un principe de cohérence illusoire puisque dès lors la composition tout entière évolue à travers le contrôle exclusivement quantitatif du son. Une approche de la musique qui lui a valu en 1988 de remporter le concours de la Fondation Gaudeamus d'Amsterdam pour son oeuvre "Eco" pour piano. En 2006, il est invité par le Centre Grame de Lyon pour une résidence. Il enseigne au Conservatoire de Benevento et est membre de l'association Nuova Consonanza.

Les Ymages

pour voix, violoncelle et électronique - texte de François Villon (Paris, 1431-1463)

CHANSON [RONDEAU ou BERGERONETTE]

*Au retour de dure prison
Ou j'ai laissé presque la vie,
Se Fortune a sur moy envie,
Jugiez s'elle fait mesprison.*

*Il me semble que, par raison,
Elle deust bien estre assouvye,
Au retour de dure prison,
Ou j'ay laissé presque la vie.*

*Se sy plaine est de desraison
Que vueille que du tout desvie,
Plaise a Dieu que l'ame ravye
En soit lassus en sa maison !*

*Au retour de dure prison,
Ou j'ay laissé presque la vie,
Se Fortune a sur moy envie,
Jugiez s'elle fait mesprison.*

LAY [Rondeau]

*Mort, j'appelle de ta rigueur,
Qui m'as ma maîtresse ravie,
Et n'es pas encore assouvie
Si tu ne me tiens en langueur :*

*Onc puis n'eus force ni vigueur ;
Mais que te nuisoit-elle en vie,
Mort ?*

*Deux étions et n'avions qu'un coeur ;
S'il est mort, force est que dévie,
Voire, ou que je vive sans vie
Comme les images, par coeur,
Mort !*

*Mort, j'appelle de ta rigueur,
Qui m'as ma maîtresse ravie,
Et n'es pas encore assouvie
Si tu ne me tiens en langueur.*



Leilei Tian (1971)

Leilei Tian est née dans la province du Jiangsu en Chine, elle vit en France depuis 1999.

Leilei Tian commence à apprendre le piano à l'âge de six ans. De 1988 à 1995, elle étudie la composition au Conservatoire central de musique de Pékin avec Zhenmin Xu. Depuis 1997, elle étudie à l'Université de Göteborg avec Ole Lützw-Holm et obtient son diplôme en 2001. A la même période, elle suit plusieurs master-classes en Europe : Autriche ("Avangarde Schwaz"), Allemagne (Ferienkurse de Darmstadt), France (session d'été de l'Ircam, Centre Acanthes, Voix Nouvelles 2000 à l'abbaye de Royaumont avec Brian Ferneyhough, José Evangelista et Jean-Luc Hervé). De 2002 à 2003, elle suit le cursus annuel de composition et d'informatique musicale à l'Ircam. Ses œuvres sont interprétées dans plusieurs pays d'Asie, en Europe et aux Etats-Unis par des ensembles professionnels. Parmi d'autres : Nieuw Ensemble d'Amsterdam, Nouvel Ensemble Moderne de Montreal, Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Orchestre Symphonique de Pékin, Kammer Ensemble de Stockholm, Orchestre Symphonique de Göteborg, Orchestre National de la Radio et de la Télévision de Serbie, Les Jeunes Solistes de Paris, Ensemble Earplay de San Francisco ...

Elle a remporté plusieurs concours : mention honorable à "l'International Gaudeamus Music week and competition young composers" d'Amsterdam, premier prix au concours international de composition pour orchestre de Besançon. Leilei Tian a été récemment lauréate du concours de composition GRAME-EOC de 2002 et a reçu une commande d'Etat d'une nouvelle œuvre pour ensemble et dispositif. Parmi ses autres projets : une œuvre pour quinze instruments et chorégraphie commandée par l'Ensemble Ereprijs d'Amsterdam, une œuvre pour quatuor de saxophones commandée par l'Institut de concert suédois pour le quatuor de saxophones de Stockholm.

Roaring in the clouds

pour trombone et percussions

Il s'agit du second morceau d'un projet en collaboration avec le CoMA Center (Contemporary Music and Artists) en Suède. Ce morceau a été composé pour le duo Axelsson & Nilsson.

Ce morceau s'inspire du texte sacré d'Isaïe, chapitre 30, verset 30 : « Et le Seigneur fera entendre Sa voix majestueuse ; Il montrera Son bras terrible, dans les menaces de Sa fureur et dans la flamme d'un feu dévorant ; Il brisera tout dans la tempête et par des pierres de grêle. » Dans l'Ancien Testament, le Seigneur est souvent décrit comme un puissant guerrier, un Dieu de courroux et de vengeance. Mais si nous regardons avec notre cœur, nous pouvons alors percevoir, avec émerveillement et au-delà de ces démonstrations extrêmes de colère, une Justice et un Amour qui dépassent l'entendement des hommes.



© C. Ganet

Xu Yi (Nankin, 1963)

Née à Nankin en Chine. Xu Yi a commencé le violon chinois, *erhu*, à un très jeune âge. Elle rentre au Conservatoire de Shanghai où elle poursuit l'étude du violon, puis, à l'âge de dix-sept ans, elle intègre la classe de composition. À son arrivée en France en 1988, elle suit le Cursus de Composition et Informatique Musicale de l'Ircam (1990/1991). Elle rentre au CNSMD de Paris où elle étudie avec Gérard Grisey et Ivo Malec et obtient un Premier Prix de composition en 1994. Elle est pensionnaire à la villa Médicis à Rome (1996-1998). Actuellement, elle est professeur de composition au Conservatoire National de Région de Cergy-Pontoise et professeur invité au Conservatoire de Shanghai.

Xu Yi a remporté de nombreux prix, dont le Grand Prix du Disque Chinois en 1986 pour son trio "Vallée vide". Elle a reçu des commandes de l'Etat français, de Radio France, de plusieurs festivals et ensembles et a composé une trentaine d'œuvres qui ont été radiodiffusées et jouées dans divers festivals en Chine, au Japon, en Europe, aux Etats-Unis et au Canada.

1+1=3

2004 Œuvre concertante pour 11 percussionnistes

1 soliste et deux quintettes

Dans cette pièce, je voudrais réunir les deux groupes de percussions, occidental et chinois en passant par une percussion solo qui trace un filet de liaison entre ces deux entités (un plus un).

Grâce à ce lien humain et musical, les deux pôles dialoguent, échangent, mais tout en gardant leurs qualités spécifiques, voilà, le trois est né.

Le croisement des cultures non seulement apparaît sur la forme de ce projet mais aussi sur l'écriture musicale. Xu Yi

Tommy ZWEDBERG

Après avoir été trompettiste professionnel pendant quelques années, il est entré au Royal College of Music de Stockholm où il a d'abord été formé comme soliste et professeur, puis a rejoint le cours de composition dans lequel il a étudié entre autres avec Gunnar Bucht. Lors de son passage au Royal College of Music il a été en contact avec l'atmosphère hautement créatrice du nouveau studio de musique électroacoustique suédois (Elektronmusikstudion) et également avec Lars-Gunnar Bodin et Miklos Maros qui y enseignaient. Ce contact étroit avec la musique électroacoustique a joué un rôle capital dans sa décision de devenir compositeur professionnel. Au cours de ses années d'études, il a également été formé comme réalisateur de cinéma avec Jan Bark au Filmverkstan de Stockholm.

Tommy Zwedberg a composé à la fois de la musique instrumentale et de la musique électroacoustique. Il a aussi participé à des projets en collaboration avec d'autres artistes, réalisateurs, auteurs et peintres. Il a travaillé de nombreuses années avec la chorégraphe Efva Lilja et son ensemble E. L. D. De cette collaboration est née une série d'œuvres acclamées dans le monde entier et considérées comme des monuments de la danse contemporaine et de l'art multimédia suédois. Dans ces œuvres la chorégraphie, la musique et les décors forment une unité indissoluble qui repousse les limites habituelles du genre.

La musique de Tommy Zwedberg est aujourd'hui interprétée dans le monde entier et de nombreux exemplaires de ses albums CD sont vendus. Le CD portrait : A site for a listener's ear (Phono Suecia PSCD 82 (1996)) contient une sélection d'œuvres choisies.

2001

Slow reflection

pour trombone et percussions et électronique

À des vitesses différentes nous voyageons sur la surface du temps,
avec nos souvenirs.

Nous nous souvenons lentement.

Nous nous souvenons, morcelés en nouveaux fragments ré assemblés.

De préférence sans regrets. De préférence heureux.

De préférence sans être seuls trop longtemps.

Tommy Zwedberg

Grame, centre national de création musicale

Créé par Pierre Alain Jaffrennou et James Giroudon en 1982, labellisé centre national de création musicale en 1996, Grame a pour mission de favoriser la conception et la réalisation d'œuvres nouvelles, d'en assurer la diffusion, de contribuer au développement de la recherche scientifique et musicale, et de construire les passerelles nécessaires entre la création et son public.

Pour l'ensemble de ces missions, Grame s'organise autour de plusieurs grands pôles d'activités :

- la création, production et diffusion notamment dans le domaine des musiques mixtes, avec l'accueil de compositeurs en résidence,
- la recherche en informatique musicale,
- la formation en direction de publics diversifiés.

Grame produit chaque année au mois de mars, depuis 1992, Musiques en Scène, manifestation pluridisciplinaire consacrée à la création musicale, devenue biennale à partir de 2002, et Les Journées Grame, en année interbiennale.

Doté d'un laboratoire de recherche, de deux studios de composition et d'une équipe de compositeurs et interprètes associés, Grame produit chaque année, avec l'ensemble des compositeurs invités en résidence, une vingtaine de créations mondiales : œuvres mixtes, théâtre musical, événements publics, installations sonores. Des actions internationales dans les domaines de la création, de la recherche et de la formation, sont régulièrement mises en place avec des partenaires étrangers (Amérique du Nord, Chine, Europe), dans le cadre, notamment, de projets soutenus par la Commission Européenne.

LES JOURNÉES GRAME - LYON

LYON - **Amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon**
Place de la Comédie - 69001 LYON
Tél. 04 72 00 45 00
métro ligne A - Hotel de Ville

LYON - **Institut Culturel Italien**
45 rue de la Bourse - 69002 LYON
Tel. 04 78 42 13 84

VILLEURBANNE - **Salle Gérard Philipe**
46 cours de la République - 69100 VILLEURBANNE
Tel : 04.78.85.79.97

ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON - **Théâtre du Parc**
1 Avenue du Parc - 42160 ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON

PARIS - **Centre Culturel Suédois**
11 rue Payenne - 75003 PARIS

BILLETTERIE/RÉSERVATIONS - Tél. 04 72 07 37 00

Prix des places :

CONFERENCE NUOVO CONSONANZA/27 février
— ➔ **Entrée libre**

PARTITA 1 - PHILIPPE MANOURY/1^{er} mars 20h30
— ➔ **16 euros, tarif réduit 10 euros**

PROJET FAUST, CONFERENCE/13 mars 12h30
— ➔ **Entrée libre**

INSTALLATION SONORE - DENYS VINZANT/14 -17 mars 18h30
— ➔ **Entrée libre**

CONCERT TRIO De LYON à GÖTEBORG /14 mars 20h30
— ➔ **16 euros, tarif réduit 10 euros**

CONCERT, ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN/16 mars 20h30
— ➔ **16 euros , tarif réduit 10 euros**
Adhérents EOC **8 euros**

CONCERT, PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON/17 mars 20h30
— ➔ **16 euros, tarif réduit 10 euros**

GRAMME, centre national de création musicale
9 rue du Gare - BP 1185 - 69202 Lyon Cedex 01
Tél. 04 72 07 37 00 - fax. 04 72 07 37 01
Email : grame@grame.fr - www.grame.fr

Les tarifs réduits sont accordés aux étudiants, demandeurs d'emploi, RMI, aux porteurs de carte Cezam-interCE69, cartes Culture du Cœur, comités d'entreprise, aux adhérents EOC, moins de 28 ans, retraités, sur présentation d'un justificatif.

Les cartes M'RA et les chèques vacances sont acceptés en règlement de la billetterie



Rhône-Alpes



sacem



GRANDLYON



RIKSKONSERTER.



ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN Daniel Kawka

ENIM



OPERA de LYON

LES PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

CENTRE CULTUREL SUEDOIS

CNSMD Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon

open

FONDATION BNP PARIBAS

Académie de France à Rome

Lyon

OPERA de LYON

LES PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

CENTRE CULTUREL SUEDOIS

CNSMD

open

FONDATION BNP PARIBAS